

*Politique de développement culturel
Ville de Coaticook*



VILLE DE
Coaticook

Politique de développement culturel Ville de Coaticook

3^e édition • 2013
VERSION INTÉGRALE

Table des matières

Partie 1

Présentation

Mot du maire	5
Mot du conseiller responsable de la culture et président de la Commission municipale de la culture	6
Coaticook, architecte du développement culturel	7
Méthodologie	8

Partie 2

Mise en contexte

Description du territoire	11
Quelques données sociodémographiques	12
Fil du temps	14
Les principaux acteurs (ordre alphabétique)	19
Artiste en résidence	20
Artistes et artisans locaux	21
Bibliothèque Françoise-Maurice	22
Cercles des Fermières	26
Chorale la Clef des Chants	27
Coatic' Art Artistes de la Vallée de la Coaticook	28
Comité culturel de Coaticook	29
Comité de toponymie	30
Commission municipale de la culture	31

Harmonie de Coaticook	32
Harmonie échanges culturels	33
Musée Beaulne	34
Pavillon des arts et de la culture de Coaticook	36
Scèneux du Pavillon (Les)	38
Société d'histoire de Coaticook	39
Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook	41
Les partenaires	43
Ministère de la Culture et des Communications du Québec	43
Milieu scolaire	44
MRC de Coaticook	46
Rues Principales	46

Partie 3

Diagnostic sectoriel

Arts de la scène	49
FORCES	49
FAIBLESSES	50
Arts visuels, métiers d'art et artisanat	51
FORCES	51
FAIBLESSES	52
Lecture et livres	54
Les bibliothèques et centres de documentation	54
FORCES	54
FAIBLESSES	55
Médias et technologie	57
Médias écrits	57
Médias radiophoniques	57
Médias télévisés	59
Internet et les médias sociaux	60
Comité des communications	63
FORCES	63
FAIBLESSES	64
Patrimoine	65
Une préoccupation collective	65
Patrimoine bâti	66
Patrimoine agricole	67
Patrimoine industriel	68
Patrimoine religieux	68

Patrimoine immatériel	69
Patrimoine naturel	69
Archéologie	70
FORCES	70
FAIBLESSES	71
Les bénévoles et les partenariats	72
Les bénévoles	72
Partenariat école-culture	73
Partenariat interorganismes	74

Partie 4

Politique culturelle

Mission culturelle	77
Principes directeurs	77
Axes d'intervention et orientations	78
Axe d'intervention 1 : Soutenir et harmoniser le développement culturel	78
Axe d'intervention 2 : Favoriser l'accès et la participation de tous à la culture	79
Axe d'intervention 3 : Préserver et mettre en valeur le patrimoine	80
Axe d'intervention 4 : Consolider l'alliance culture-nature	80
Plan d'action	81

Remerciements

Comité de révision	82
--------------------------	----



Photo: Ville de Coaticook



Photo: Judith Bolduc

Photo: Stéphane Lafance - Ville de Coaticook



Partie 1

Présentation

Mot du maire

Bertrand Lamoureux



Chères citoyennes, chers citoyens,

Il me fait plaisir de vous présenter la troisième Politique de développement culturel de la Ville de Coaticook. Celle-ci est le fruit du travail mené par les membres de la Commission municipale de la Culture. Je les remercie pour la vision dont ils ont fait preuve dans l'élaboration des recommandations auprès du conseil et pour le temps consacré à ce travail.

Je suis convaincu que les valeurs et les enjeux que renferme cette politique sauront rallier les attentes et les intérêts des intervenants culturels, ainsi que les amateurs de culture en général.

Comme vous le savez, la Ville de Coaticook fut une des premières à adopter une politique de développement culturel en 1993. Depuis ce jour, plusieurs réalisations ont vu le jour dans notre Ville. Le conseil municipal ainsi que moi-même sommes très heureux de constater ce dynamisme culturel pour une municipalité de notre taille.

Le conseil municipal l'endosse entièrement, car elle témoigne de sa volonté résolue de rendre notre municipalité la plus accueillante et la plus culturelle possible pour les professionnels de la culture, les citoyens et les visiteurs.

Bertrand Lamoureux

Mot du conseiller

responsable de la culture et
président de la Commission municipale de la culture

Une politique mettant en vedette nos citoyens d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Luc Marcoux



Quel honneur pour moi! Que d'émotions et de fierté m'ont assailli en lisant cette troisième édition de notre politique de développement culturel. Conçue en étroite collaboration et l'active participation de plusieurs de nos citoyens, le spectre entier du monde des arts et de la culture fut scruté et analysé : la scène, le visuel, la littérature, l'artisanat, notre histoire et notre patrimoine, les communications, nos us et coutumes, le bénévolat. Rien ne fut négligé.

Comme vous serez en mesure de le constater vous-même, à travers notre histoire, le centre de la scène fut toujours occupé par le citoyen, talentueux ou non en art, mais invariablement caractérisé par sa générosité, sa détermination et surtout son désir de contribuer au bien-être collectif. Une tradition que nous nous devons de poursuivre.

Les points forts et les faiblesses à éliminer ressortent clairement de l'étude et de l'analyse présentées. Par le fait même, il nous fut facile d'identifier les objectifs intermédiaires et éloignés découlant de cette approche logique et systématique. L'itinéraire est dorénavant tracé pour l'atteinte de nos objectifs à court et moyen termes, sans perdre de vue le long terme. L'atteinte de ces objectifs est la responsabilité de nos leaders politiques en poste, et surtout, de chefs innés oeuvrant souvent dans l'ombre au sein de la collectivité. Leur détermination et leur courage seront essentiels. Nous faisons appel à eux pour générer et exécuter les plans d'action résultant du processus suivi. À eux la tâche de garder le cap tout en s'assurant que le parcours choisi nous mènera à l'exécution de notre mission culturelle.

L'histoire nous démontre clairement que le rôle principal appartient au citoyen, à l'individu créatif et talentueux, au dévoué bénévole. Alors, donnons-lui le centre de cette grande scène qu'est le développement culturel de notre communauté. Nul doute qu'il saura nous mener à bon port.

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à l'élaboration de cette troisième édition de notre politique de développement culturel. Je n'ose les énumérer au risque d'en oublier. Vous vous reconnaitrez. Grâce à vous, cette belle histoire se poursuivra.



Coaticook, architecte du développement culturel

À l'aube de son 150^e anniversaire en 2014 et déjà 10 ans depuis la seconde édition de sa Politique de développement culturel, la Ville de Coaticook a toutes les raisons de se réjouir de l'ampleur du travail qui a été accompli par l'ensemble des intervenants du milieu culturel et ils sont nombreux.

Avec la mise à jour de sa Politique de développement culturel, la Ville de Coaticook renouvèle son engagement auprès de ses citoyens, mais aussi auprès de ceux et celles qui participent de près ou de loin à l'incroyable dynamisme culturel que connaît notre ville. Malgré les embuches et les revirements, le grain semé au cours de toutes ces années porte aujourd'hui ses fruits et profite au plus grand nombre.

Fidèle à sa philosophie d'encourager ses citoyens de tous âges à s'impliquer et à participer au développement de leur ville, le conseil municipal de Coaticook confirme son rôle d'architecte du développement culturel en demeurant à l'écoute de sa population et en préconisant l'implication des bénévoles, ainsi que la mise en place d'organismes pour gérer les principales infrastructures, comme en fait foi la Bibliothèque Françoise-Maurice, le Musée Beaulne et le Pavillon des arts et de la culture.

Au cours de la dernière décennie, le milieu culturel a subi des changements majeurs et significatifs, dont, entre autres :

- Des investissements majeurs pour la rénovation des principaux bâtiments culturels, incluant le studio de l'artiste en résidence et l'agrandissement de la Bibliothèque Françoise-Maurice, ainsi que la venue de nouveaux directeurs.
- L'implantation et l'adaptation à de nouvelles technologies visant à faciliter le travail des ressources et assurer un meilleur service à la population.
- L'adoption de nombreux règlements visant, entre autres, la protection du patrimoine bâti, de même que le lancement de trois circuits patrimoniaux accompagnés de brochures.
- La naissance d'une troupe de théâtre amateur, Les Scéneux du Pavillon, ainsi que d'un regroupement d'artistes, Coatic' Art.
- L'aménagement de la Société d'histoire de Coaticook et de Coatic' Art dans les locaux de la Vieille poste.
- La mise en ligne du Portail Culture Coaticook et le lancement du Passeport Culture Coaticook.

Il n'est donc pas surprenant de noter un certain essoufflement du milieu culturel. Mais si on aspire à un moment de répit bien mérité, c'est oublier que les communications subissent des bouleversements majeurs, notamment avec l'essor fulgurant des médias sociaux, et qu'à défaut de s'adapter aux nouvelles réalités de nos citoyens, nous risquons fort de perdre peu à peu l'intérêt de la population pour la culture. La prochaine décennie se veut donc une période, non pas de grands changements, mais de grandes adaptations.

Méthodologie

La méthodologie utilisée pour cette 3^e édition de la Politique de développement culturel repose, entre autres, sur une validation des données de 2002, et ce, tout en demeurant à l'écoute de citoyens souhaitant se prévaloir de ce droit. Parallèlement, des validations et vérifications ont été effectuées individuellement auprès des organismes concernés.

De plus, afin de connaître le taux de satisfaction des citoyens à l'égard de l'offre culturelle coaticookoise, de même que recueillir leurs commentaires, un sondage a été réalisé à l'hiver 2012. À noter que le questionnaire était disponible en format papier et en ligne. On se doit de souligner l'absence de répondants de 17 ans, ce qui peut démontrer le manque d'intérêt de cette clientèle face à la culture ou au sondage lui-même, confirmer l'apport important du milieu scolaire dans la vie culturelle de nos jeunes ou valider le manque d'offre culturelle pour les jeunes de 11 à 17 ans.

En dernier lieu, nous avons profité de la parution récente de la Politique familiale et des aînés en février 2013, laquelle en est aussi à sa 3^e édition, afin d'appuyer le travail du Comité Famille MADA et d'arrimer les points de convergence des deux politiques.

Au bout du compte, le véritable défi de cette Politique de développement culturel était de comprendre pourquoi et comment intéresser de nouveaux adeptes à la culture, plus particulièrement les jeunes et les personnes aînées. Manque d'intérêt, d'information, de temps, d'argent? Difficulté à se déplacer, à lire, à se servir d'Internet? Les raisons sont multiples et les solutions de doivent d'être repensées en dehors de notre zone de confort.



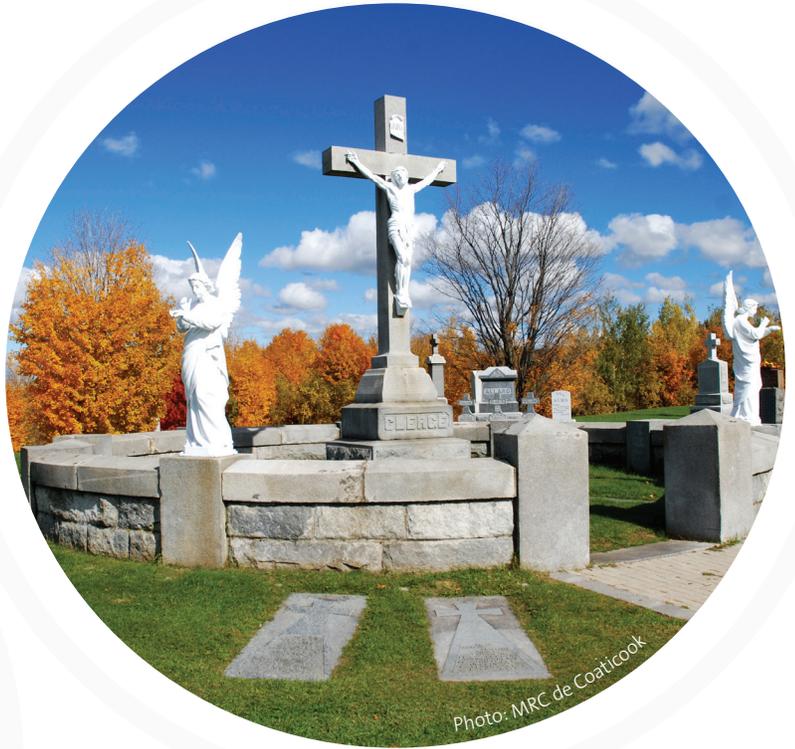


Photo: MRC de Coaticook



Photo: Pavillon des arts et de la culture

Partie 1

Mise en contexte

Description du territoire

La nouvelle ville de Coaticook a été créée le 30 décembre 1998. Elle est issue de la fusion de la Ville de Coaticook avec les municipalités des cantons de Barnston et de Barford. Située au sud de la région de l'Estrie, à quelque trente kilomètres de Sherbrooke et une dizaine de kilomètres de la frontière américaine, la ville couvre une superficie de 219 km². La ville appartient aux circonscriptions électorales de Saint-François (provincial) et de Compton-Stanstead (fédéral).

La rivière Coaticook, qui traverse la ville avant de s'engouffrer dans une gorge profonde, la gorge de Coaticook, située dans la partie nord de cette municipalité, a donné son nom à l'entité municipale. En abénaquis Koatikeku signifie rivière de la terre du pin. L'omniprésence de la verdure et des sites bucoliques sur le territoire coaticookois a valu à la ville, entre autres, le surnom Perle de l'Estrie.¹

Bien que son noyau urbain se compose d'un grand nombre d'industries (45), de commerces et d'entreprises de services (243), Coaticook dénombre pas moins de 126 exploitations agricoles sur son territoire, soit 23 % de l'activité agricole de la MRC de Coaticook.²

Parmi ses principaux ambassadeurs, Coaticook compte le site naturel du Parc de la Gorge de Coaticook avec son pont suspendu de 169 mètres, sa grange ronde et son camping enchanteur, ainsi que la Laiterie de Coaticook dont la réputation de sa célèbre crème glacée à l'ancienne a depuis longtemps traversé les frontières canadiennes.

¹ Commission de toponymie du Québec.

http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/fiche.aspx?no_seq=351657
[16 janvier 2013].

² Ville de Coaticook. Comité Famille MADA. Politique familiale et des aînés Ville de Coaticook. 2013

Quelques données sociodémographiques

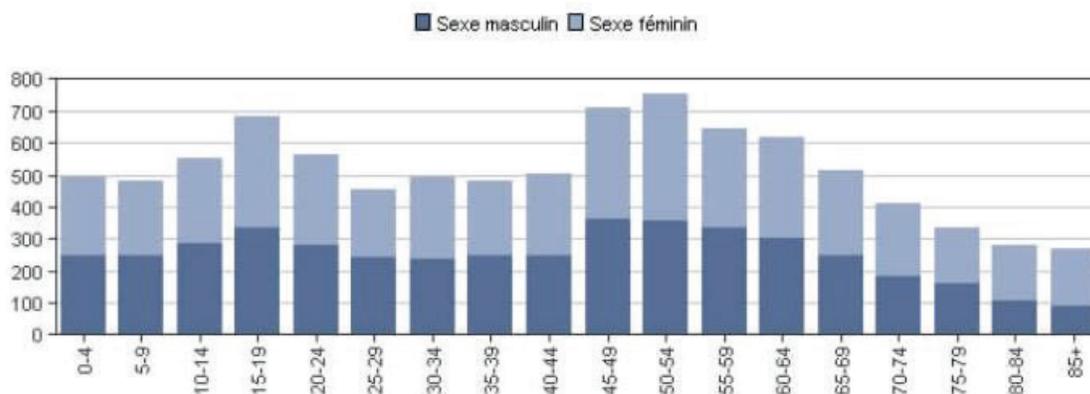
Afin de bien comprendre à qui s'adresse l'offre culturelle de Coaticook, nous présentons quelques données qui permettront, non seulement d'établir la réflexion sur des informations concrètes, mais aussi de valider ou d'invalider certaines perceptions et réalités.

Population

En 2011, Coaticook comptait une **population de 9 255 habitants**, représentant une variation en pourcentage de 0,6 % par rapport à 2006. En comparaison, la croissance moyenne nationale était de 5,9 %.³

Groupes d'âge	Les deux sexes	Sexe masculin	Sexe féminin
0 à 14	16,5 %	17,3 %	15,9 %
15 à 64	63,9 %	65,2 %	62,7 %
65 et plus	19,5 %	17,4 %	21,5 %

Population par tranches d'âge de cinq ans et le sexe



L'âge médian de la population coaticookoise est de 44,1, ce qui est légèrement plus âgé que celle du Québec à 41,9.

³ Statistique Canada. Série « Perspective géographique », Recensement de 2011 – Subdivision de recensement, Coaticook, V – Québec. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/fogs-spg/Facts-csd-fra.cfm?Lang=Fra&GK=PR&GC=2444037> [4 mars 2013]

Langue

À Coaticook, 4,1 % de la population a déclaré l'anglais seulement comme langue maternelle, **94,6 % le français** seulement et 0,5 % une langue maternelle non officielle seulement, en 2011. À noter que **34,7 % de la population est bilingue**, ce qui s'approche de la moyenne nationale de 37,1.

Les autres langues parlées sont l'allemand, l'espagnol, l'italien, le néerlandais, le tagalog et le serbo-croate. Ces citoyens, immigrants naturalisés ou non, représentent seulement 2 % de la population coaticookoise.

Cet imposant unilinguisme francophone explique la très faible offre dédiée à la communauté anglophone, notamment au niveau des livres (en 2011, le nombre de livres en anglais représente 5,3 % de la collection de la Bibliothèque Françoise-Maurice) et des spectacles présentés au Pavillon des arts (à titre d'exemple, près de 70 % de la programmation 2013 se concentre sur des spectacles francophones, 30 % de spectacles bilingues et autres langues, aucun spectacle unilingue anglophone). Idem du côté de la traduction alors que de nombreuses informations, tant du côté du Web que de la documentation écrite, ne sont disponibles qu'en français. Toutefois, il est à noter que l'achalandage de la clientèle touristique anglophone en période estivale incite le développement de contenu en anglais.

Scolarité

De manière générale, la diplomation des citoyens de Coaticook est significativement plus faible que celle du Québec. S'il est de notoriété reconnue que le niveau de scolarité influe directement les pratiques culturelles, des nuances doivent être apportées quant aux différents groupes sociaux concernés. À titre d'exemple, la popularité grandissante d'Internet contribue à démocratiser et à faciliter l'accès et l'intérêt pour la culture.

Population de 15 ans et plus selon haut certificat, diplôme ou grade

Statistique Canada, Recensement 2006

	Coaticook	Québec
Aucun certificat, diplôme ou grade	38%	25%
Diplôme d'études secondaires	22%	22%
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	19%	15%
Études collégiales	11%	16%
Études universitaires	9%	21%

Revenu

La population active de Coaticook se compose majoritairement d'employés (86%), plus particulièrement dans les secteurs de la fabrication (32 %), le commerce de détail (9 %), la santé (8 %) et l'agriculture (8 %).

En 2005, le **revenu moyen de la population de 15 ans s'élevait à 25 724 \$**, ce qui confirme la prédominance d'emplois journaliers nécessitant une diplomation de niveau professionnelle ou moindre. Tout comme pour le niveau de scolarité, le niveau salarial tend à influencer, non seulement les pratiques culturelles, mais aussi la contribution au bénévolat au sein de ces organismes.

Revenu moyen de la population de 15 ans et plus

Statistique Canada, Recensement 2006

Coaticook	MRC de Coaticook	Estrie	Québec
25 724 \$	26 393 \$	29 214 \$	32 074 \$

Fil du temps

La culture n'a pas attendu la création d'un ministère des Affaires culturelles dans les années 60, ni même la formation de comités culturels dans les régions, pour se manifester. Il suffit d'écouter les récits de nos aînés, parfois accompagnés d'un instrument en tapant du pied, pour comprendre que la culture existe depuis toujours dans nos foyers. Disons simplement qu'elle s'est structurée afin de pouvoir donner accès au plus grand nombre, et ce, dans tous les domaines.

Selon les souvenirs de M. Bernard Lapointe, **le premier signe de cette 'structuration culturelle' à Coaticook** aurait vu jour en 1964 grâce au frère Éphrem, lequel initie, avec d'autres participants de la ville, la formation d'un comité d'activités sociales. La première activité et la plus lucrative est l'organisation de danses dans la salle de l'école un samedi soir par mois. Il faut dire qu'à cette époque, les garçons fréquentaient l'école secondaire Albert-L'Heureux, alors que les filles avaient leur école secondaire située à proximité, l'école Mgr-Durand.

Les temps ont bien changé, mais ce qui reste, c'est la passion et la détermination des Coaticookois et Coaticookoises à faire vivre et partager, non seulement la culture, mais leur culture. La présente section vise à dérouler au fil du temps les interventions initiées par les citoyens et les organismes, et celles mises de l'avant par la Ville de Coaticook. Elles sont nombreuses et démontrent que tout se renouvelle et que tout demeure à bâtir. Bon voyage dans le temps!

Interventions des citoyens et des organismes		Interventions municipales	
	1864	Incorporation de la Ville de Coaticook	
Bien que l'année de fondation de l'Harmonie de Coaticook ne soit pas connue, l'organisme existait à cette date	1868		
Début d'une grande poussée théâtrale et musicale de talents locaux, laquelle durera près de 50 ans	1880		
Construction de l'Opera House au début du 20e siècle. Le théâtre sera converti en cinéma. La dernière projection aura lieu le 26 juillet 1981	1900		
Construction du Château Norton, futur Musée Beaulne	1912		
Construction de la grange de M. Baldwin, aujourd'hui Ferme du CIARC			
Inauguration de l'église méthodiste Sisco Memorial, futur PACC	1923		
Fondation de la Société musicale de Coaticook	1926		
Fondation du Cercle des Fermières de Saint-Edmond	1933		
Fondation du Cercle des Fermières de Saint-Marc	1940		
Inauguration du kiosque de la Fanfare (14 octobre)	1951		
Le Théâtre Rivoli est en opération de 1953 à 1955	1953		
Création du comité de la bibliothèque	1958		
La bibliothèque ouvre officiellement ses portes au 2e étage de l'hôtel de ville (28 octobre)	1959		
Mme Françoise Maurice, nom éponyme de la bibliothèque actuelle, devient responsable de la bibliothèque. Elle quittera ses fonctions en 1981	1961		
	1964	Coaticook célèbre son 100 ^e anniversaire	
		Fondation du futur Musée Beaulne alors logé à l'hôtel de ville. Mme Denise Beaulne, nom éponyme du Musée, en est la première responsable	
La bibliothèque déménage dans l'édifice Bell, aujourd'hui le Bistrot-Bar Ailleurs	1966		
Fondation du Cercle des Fermières de Saint-Jean	1970		
Formation du Comité culturel Coaticook inc., lequel sera légalement constitué en 1975	1973		
	1974	La Ville prend en main la bibliothèque publique en se portant acquéreur de tous ses biens	
	1975	Création du Musée Beaulne (11 novembre)	
		Acquisition des deux édifices abandonnés en 1966 par la Penmans. Ces édifices logent le Bureau d'information touristique et l'accueil du Parc de la Gorge dans l'un d'eux. Le second a été racheté par un restaurateur privé en 2006	
	1976	Acquisition du Château Norton afin d'y loger le Musée Beaulne	
Création de la Barnston Heritage Cemetary Association	1983	Acquisition de la Vieille poste pour y loger, entre autres, la Bibliothèque de Coaticook	
	1986	Le Musée Beaulne est cité immeuble patrimonial (25 septembre)	
		Création officielle de la Bibliothèque de Coaticook inc.	

	1987	Introduction d'un volet patrimonial dans le règlement de zonage dans le but de protéger et de mettre en valeur les caractéristiques architecturales et distinctives des bâtiments
	1988	La Vieille poste est citée immeuble patrimonial (19 janvier) Acquisition du bâtiment de la Vieille gare
Des rénovations sont effectuées bénévolement sur le bâtiment de la Vieille gare par le Club Aramis, lequel occupe le bâtiment à cette date	1989	Acquisition de la Ferme du Plateau
Création de la chorale La Clef des Chants	1990	Des rénovations majeures sont apportées à la Bibliothèque
		Aménagement de 10 capsules didactiques installées à proximité des bâtiments patrimoniaux clés de la ville. Des trousseaux éducatifs sur ces panneaux sont produits par le Musée Beaulne
	1991	La Vieille poste subit des rénovations majeures
		Des rénovations majeures sont apportées au Musée Beaulne
	1992	Vente de la Ferme du Plateau au Centre d'initiatives en agriculture de la région de Coaticook (CIARC)
	1993	Acquisition de l'église Sisco Memorial pour y aménager un centre culturel
		Création de la Commission municipale de la culture
	1995	<i>1ère édition de la Politique de développement culturel de la Ville de Coaticook</i>
Ouverture officielle du Pavillon des arts et de la culture de Coaticook (PACC)		
Création de la Société d'histoire de Coaticook	1996	L'Église Sisco Memorial qui abrite le PACC est citée monument historique (15 juin)
	1997	Mise sur pied du programme Artiste en résidence
	1998	Fusion de la Ville de Coaticook avec les municipalités de Barford et Barnston (12 décembre)
Création de la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook	1999	La Bibliothèque célèbre son 40e anniversaire
		Suivant l'intervention de la Ville de Coaticook en 1987 auprès du Canadien National afin d'éviter sa démolition, la Vieille gare de Coaticook est citée immeuble patrimonial (1er mai)
		La Ferme du Plateau, propriété du CIARC, est citée immeuble patrimonial
		Adhésion de la Ville de Coaticook au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine
Le Château Norton est rebaptisé le Château Arthur-Osmore-Norton par la Commission des biens culturels du Québec	2000	
Création de la troupe de théâtre amateur Les Scèneux du Pavillon	2002	<i>2e édition de la Politique de développement culturel</i>
Création de Héritage Barnston	2003	Agrandissement majeur de la Bibliothèque
		Refonte des 10 capsules didactiques réparties à travers la ville (réalisées en 1990)

	2004	La Bibliothèque de Coaticook devient la Bibliothèque Française-Maurice
		L'église baptiste de Barnston est citée immeuble patrimonial
		Lancement de la brochure du circuit patrimonial <i>Guide du promeneur</i>
	2005	La Bibliothèque accueille son premier bibliothécaire
		Lancement de la brochure du circuit patrimonial <i>Promenades architecturales à Coaticook</i>
	2006	Lancement de la brochure du circuit patrimonial <i>D'hier à aujourd'hui : L'industrie à Coaticook</i>
Coatic'Art commence ses activités. L'organisme sera officiellement créé en 2009.	2007	Étude de caractérisation patrimoniale de l'usine Belding-Corticelli Afin d'assurer la préservation du patrimoine bâti, adoption d'un règlement concernant les demandes de démolition
La MRC de Coaticook dresse l'inventaire de 60 bâtiments agricoles, dont 7 sont situés dans la municipalité de Coaticook et publie le <i>Guide des bonnes pratiques en patrimoine agricoles</i>	2008	Adoption du Programme de revitalisation du patrimoine commercial
Le Comité culturel de Coaticook inc. prend sa retraite et cesse ses activités		
	2009	Étude de caractérisation de 30 édifices ciblés du centre-ville
		Le secteur St-Edmond est cité site patrimonial. Il comprend l'Église St-Edmond, le cimetière St-Edmond, le presbytère, le Collège Rivier, le monument du Sacré-Cœur, la maison du bedeau et l'édifice de la MRC de Coaticook (anciennement l'école St-Michel)
		Adoption du règlement modifiant le règlement sur les Plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) afin d'y intégrer les zones du centre-ville
Les premiers personnages de la Voie des Pionniers apparaissent dans le paysage de la région	2010	Rénovations au Musée Beaulne afin de mettre le bâtiment aux normes de sécurité
Capsules didactiques sur l'histoire de Coaticook réalisées par la Société d'histoire		Création du Comité de toponymie
Voie des Pionniers, un premier personnage dans la municipalité de Coaticook : Walter G. Belknap à Baldwin	2011	Coatic'Art emménage au 3e étage de la Vieille poste, face au studio d'Artiste en résidence
Création du Comité du patrimoine religieux, un sous-comité de la Table de concertation culturelle		Plan d'aménagement global (PAG), lequel comprend l'intégration de l'art urbain
La MRC publie son rapport <i>Inventaire des cimetières et des croix de chemin</i> , dont 15 cimetières et 3 croix de chemin situés dans la municipalité de Coaticook		Adoption de la Politique portant sur les communications

Les principaux acteurs (ordre alphabétique)

Une grande partie de l'offre et des services culturels étant assumés par un certain nombre d'organismes-clés, nous avons jugé pertinent de dresser un portrait sommaire de chacun. Cette brève présentation permettra non seulement de mieux les connaître, mais aussi de positionner leurs interventions, ainsi que d'établir leur situation en 2013. Elle a beaucoup évolué depuis 2002, majoritairement pour le mieux, mais les acquis demeurent fragiles et les besoins évoluent constamment. Leur pérennité repose donc sur leur capacité à s'adapter, et ce, à tous les niveaux, qu'ils soient humains, financiers ou physiques.

D'autre part, il convient de souligner que la Ville de Coaticook soutient un grand nombre de ces organismes, notamment par une aide financière, mais aussi sous forme de services techniques, matériels et professionnels. Ce soutien varie selon les organismes et les projets qui sont présentés au conseil.

Ceci étant dit, si l'on compare la contribution municipale de la Ville de Coaticook, soit 46,08 \$ par habitant selon la taille de la population, on s'aperçoit que, **avec ses 9 255 habitants, Coaticook se place légèrement sous la moyenne provinciale.**

Contribution municipale par habitant selon la taille de la population

	Québec (2010)*	Coaticook (2012)**
5 000 à 9 999 habitants	50,43 \$	46,08 \$
10 000 à 24 999 habitants	78,65 \$	

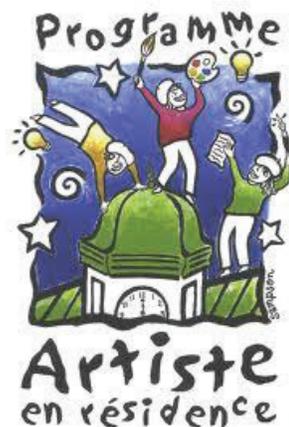
* Observatoire de la culture et des communications du Québec. Optique Culture, No 18. Mai 2012. p. 9

** Contribution estimée calculée sur le budget annuel 2012.

Artiste en résidence

Histoire

À l'instigation de l'artiste Normand Gladu, en 1997 la Ville de Coaticook met sur pied le programme Artiste en résidence, lequel offre gratuitement à un artiste professionnel un atelier entièrement meublé où celui-ci peut poursuivre son oeuvre tout en faisant bénéficier la population de ses compétences par des activités et des visites du studio. En incluant les artistes sélectionnés pour 2013, depuis sa fondation le programme aura accueilli 25 artistes issus de l'Estrie, de Québec, de l'Ouest canadien, de la Nouvelle-Écosse, de la Martinique et même du Brésil.



L'engagement de la Ville

Dans le cadre de ce programme, la Ville de Coaticook fournit gratuitement un studio-résidence entièrement meublé et équipé, tous services inclus. La période d'occupation est généralement de trois à six mois. Le loft est situé au troisième étage de la Vieille poste. Le programme permet à l'artiste de poursuivre sa démarche professionnelle et d'établir son propre horaire de travail.

L'engagement de l'artiste

L'artiste en résidence doit fournir son matériel de travail et assumer ses dépenses personnelles. Il s'engage à donner, à la fin de son séjour, une de ses oeuvres à la Ville de Coaticook, ainsi qu'à réaliser une activité avec la population (conférence, atelier, exposition, animation dans les écoles...). Le programme s'adresse aux créateurs et aux créatrices de toutes nationalités qui exercent leur art à titre professionnel. ⁴

Ressources

Depuis 2010, un comité de sélection a été mis en place. Ce comité se réunit une fois l'an afin de prendre connaissance des candidatures reçues et sélectionner les artistes qui occuperont les locaux au cours de l'année. Il est composé du conseiller responsable de la culture, des ressources culture et communications de la Ville, des directeurs des trois principaux organismes culturels (Bibliothèque Françoise-Maurice, PACC et Musée Beaulne), ainsi que de deux représentants de Coatic' Art. C'est d'ailleurs cet organisme qui sert de lien entre l'artiste et la communauté.

⁴ Goyette, René. Coaticook accueille les artistes, dans ZoneArt. 28 février 2011.
<http://www.zone-art.ca/coaticook-accueille-les-artistes> [23 janvier 2013].

Diffusion

L'appel de candidatures est envoyé à plus d'une centaine de regroupements d'artistes répartis à travers l'Amérique du Nord (Québec, Canada et États-Unis). La réception des candidatures s'effectue habituellement du mois d'août au début d'octobre. Les informations concernant les activités, expositions ou rencontres avec l'artiste sont principalement diffusées dans Le Progrès de Coaticook, Le Relief et sur le Portail Culture Coaticook.

Artistes et artisans locaux

La Ville de Coaticook compte de nombreux artistes et artisans oeuvrant dans de multiples domaines, et ce, à tous les niveaux (amateur, semi-professionnel, professionnel). Leur apport à la vie culturelle coaticookoise et leur rayonnement sur la scène culturelle sont indéniables, mais difficiles à établir. Si certains sont très connus et quelques-uns ont même pignon sur rue, d'autres demeurent discrets.

Mis sur pied en 2002 par la MRC de Coaticook, la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook et le CLD de la région de Coaticook, **le Répertoire des ressources culturelles de la MRC de Coaticook** visait à regrouper les artistes et artisans de la MRC de Coaticook.

Toutefois, la difficulté de maintenir à jour les informations ne permet pas à cet outil de présenter un portrait réel du dynamisme artistique de la région. En un mot, outre le bouche-à-oreille, on ne connaît pas nos artistes et artisans.

Afin de pallier à cette lacune vécue par l'ensemble des MRC de son territoire, le Conseil culturel de l'Estrie a mis de l'avant un nouvel outil : **ArtRessources**. La phase 2, laquelle vise les MRC autres que Sherbrooke (phase 1 déjà complétée) a été lancée en 2013. Il convient toutefois de préciser que **ce nouvel outil n'est pas un répertoire, mais 'un outil de référence'** qui permet de faire connaître les ressources disponibles du milieu artistique et culturel de la région. ArtRessources s'adresse autant aux artistes, aux artisans, aux travailleurs culturels et aux clients et partenaires du milieu qui recherchent des ressources qu'à ceux qui souhaitent en offrir'.⁵

⁵ Conseil de la culture de l'Estrie. ArtRessources. À propos.
<http://artressources.org/a-propos/> [8 avril 2013].



Histoire

La bibliothèque ouvre ses portes en octobre 1959 dans des locaux situés à l'Hôtel de Ville. En raison du manque d'espace, la bibliothèque déménagera trois fois, soit en 1961, 1966 et finalement en 1975 dans l'édifice de la Vieille poste acquis par la Ville la même année.

Au fil des ans, les locaux de la bibliothèque subissent de nombreux changements, dont des rénovations majeures en 1990. Depuis sa municipalisation en 1974, la bibliothèque était sous la responsabilité du directeur général de la Ville de Coaticook. En 1986, le comité de la bibliothèque s'incorporait pour devenir le conseil d'administration de la Bibliothèque de Coaticook inc. La bibliothèque s'informatise en 1995 avec l'implantation du système informatique "MULTILIS".

En 1999, la bibliothèque souligne son 40^e anniversaire. C'est aussi le début d'une nouvelle étape pour la bibliothèque, car elle doit maintenant desservir les municipalités du canton de Barford et du canton de Barnston, suite aux fusions municipales en 1998.

Afin de répondre à sa nouvelle clientèle agrandie, la Bibliothèque subit un agrandissement majeur en 2003 et dispose aujourd'hui de près de 680m². En 2004, en hommage à une des personnalités marquantes de son histoire, la Bibliothèque prend le nom de Bibliothèque Française-Maurice. En 2005, la Bibliothèque accueille son premier bibliothécaire.⁶

Mission

La Bibliothèque Française-Maurice, par son éventail de services et son accès universel à tous les citoyens de Coaticook, veut mériter d'être le lieu de culture, d'information et de divertissement de prédilection.



⁶ Bibliothèque de Coaticook. Un peu d'histoire...

http://bibliotheque.culturecoaticook.ca/fr/renseignements/un_peu_dhistoire [18 janvier 2013]

Mandat

- Développer le goût de la lecture dès le plus jeune âge et maintenir par la suite de bonnes habiletés de lecture chez tous les citoyens.
- Stimuler le goût de l'apprentissage et du savoir chez tous les citoyens.
- Faire découvrir et promouvoir la littérature québécoise, et plus spécialement les oeuvres des auteurs de la région de Coaticook.
- Suivre les dernières tendances en matière de technologies.
- Promouvoir les intérêts du livre et des activités culturelles dans la région de Coaticook.

Activités et services

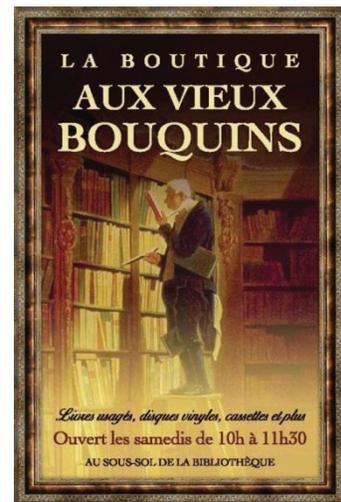
La Bibliothèque offre un **service d'animation de la lecture** par l'entremise de rencontres d'auteurs, d'heure du conte, d'activités éducatives, autant pour les jeunes que pour les adultes. **Deux clubs de lecture**, animés par une bénévole et une employée, se réunissent chaque mois sous forme de rencontre amicale ou de souper communautaire. Toutes ces activités sont offertes gratuitement.

La **Boutique Aux Vieux Bouquins** représente la seule activité de financement de la Bibliothèque. Sa gestion est entièrement assumée par les bénévoles, lesquels veillent à remettre en circulation les livres, disques et jeux usagés moyennant un très faible coût.

Deux murs de la Bibliothèque ont été aménagés sous forme de **mini galerie d'exposition** afin d'y présenter les oeuvres d'artistes locaux, principalement les membres de Coatic' Art.

Dans la mesure du possible, la Bibliothèque tente d'acquérir toutes les **oeuvres littéraires coaticookoises** rédigées par des résidents de Coaticook et de la région ou à propos de Coaticook. La collection comprend une soixantaine de documents et les documents sont identifiés au dos par un autocollant du logo de la Vallée de la Coaticook.

L'**emprunt de documents** est gratuit pour les résidents permanents de Coaticook, ainsi que pour les organismes à but non lucratif, les enseignants de la MRC de Coaticook, les élèves des écoles secondaires (La Frontalière et Collège Rivier), ainsi que les élèves de l'école primaire Mgr-Durand qui habitent à l'extérieur de Coaticook. Des frais s'appliquent pour les résidents temporaires, les résidents de la MRC de Coaticook, ainsi que les résidents hors MRC (principalement les résidents saisonniers ou possédant une maison secondaire).



- Collection de près de 50 000 documents, comprenant livres (français et anglais), livres à gros caractères, publications gouvernementales, jeux, livres audios, DVD, et disques compacts pouvant être empruntés.
- Collection de plus de 1 100 livres de référence à consulter sur place.
- Collection de 86 titres de périodiques pouvant être empruntés.
- Collection de plus de 3 000 documents audiovisuels, tels que disques compacts, livres audios et DVD (documentaires et classiques du cinéma).
- Service de bibliothèque à domicile pour les personnes en perte d'autonomie : ce service s'adresse aux personnes qui ne peuvent se déplacer à la bibliothèque, soit par maladie ou par handicap, et ce, de façon temporaire ou permanente.
- Service d'aide à la recherche.
- Trois postes Internet disponibles pour la recherche d'informations.
- Accès sans fil à Internet.
- Politique d'emprunt comprenant, prêts vacances , prêts aux organismes à but non lucratif, renouvellement par téléphone et possibilité de réservations.
- Service d'accès en ligne, qui permet aux usagers de consulter leur dossier, de renouveler leurs prêts, de faire des réservations, d'effectuer des suggestions d'achat ou des demandes de prêts entre bibliothèques.
- Service de prêts entre bibliothèques qui permet aux usagers d'emprunter des livres de n'importe quelle autre bibliothèque publique au Canada.⁷
- Affiliation au Réseau Biblio Estrie.

Ressources

L'équipe du personnel comprend un bibliothécaire responsable de la direction, une technicienne en documentation à plein temps, trois préposées aux prêts à temps partiel, ainsi qu'une employée contractuelle en animation. Le travail de l'équipe est appuyé par un groupe d'une vingtaine de bénévoles, incluant le conseil d'administration.

Diffusion

La promotion des activités et services offerts par la Bibliothèque Françoise-Maurice est principalement axée sur cinq modes de diffusion : Le Progrès de Coaticook, Le Relief, site Web (www.bibliothequecoaticook.qc.ca), Facebook, et la radio coopérative CIGN FM.

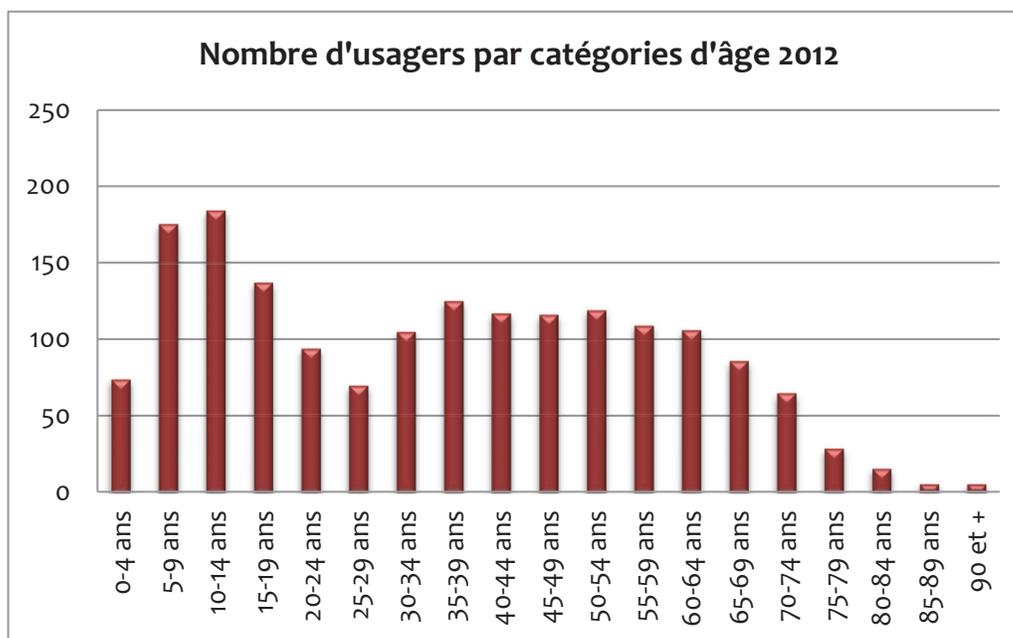
⁷ Bibliothèque de Coaticook. Services.

http://bibliotheque.culturecoaticook.ca/fr/renseignements_generaux/services
[18 janvier 2013].

La Bibliothèque en chiffres...

	2008		2009		2010		2011		2012		
Population Coaticook	9 395		9 138		9 154		9 079		9 276		
Usagers Coaticook	1 804		1 726		1 736		1 708		1 657		
Usagers non résidents	127		128		129		155		142		
Documents	45 915		47 010		49 268		50 690		46 613		
Livres/habitant	4,17		4,79		5,38		5,18		4,63		
Prêts	Habitant	4,5	moyen*	4,8	moyen	4,6	moyen	4,6	moyen	5,2	moyen
	Usager	22	moyen	24	moyen	23	moyen	22	moyen	27	fort
	Adulte	24 118	57%	25 397	58%	24 115	56%	24 052	58%	28 558	59%
	Jeunesse	18 160	43%	18 512	42%	18 578	44%	17 764	43%	18 578	41%
Activités	93		75		81		92		105		
Participants aux activités	2 598		1 994		3 491		3 668		4 301		

* Indicateur de ressources de données selon le document *Pour des bibliothèques québécoises de qualité*.



Cercles des Fermières

Intervenant discret et pourtant d'envergure provinciale, les Cercles des Fermières assurent le transfert des savoir-faire en matière d'artisanat, plus particulièrement les arts textiles.



Les **CFQ**

Histoire

Les premiers Cercles de Fermières du Québec voient le jour en 1915 à l'initiative de deux agronomes, Alphonse Désilets et Georges Bouchard.

Le premier Cercle des Fermières à apparaître à Coaticook est celui de Saint-Edmond en 1933, suivi de Saint-Marc en 1940, puis de Saint-Jean en 1970. De fait, la création de chaque Cercle suit l'ordre chronologique de la construction de chaque église : Saint-Edmond (1883-1888), Saint-Marc (1916), Saint-Jean (1949-1951).

Mission

Promouvoir, transmettre et sauvegarder le patrimoine artisanal québécois.

Activités

Le tissage est commun à tous les Cercles (pour un total de 15 métiers à tisser répartis en trois lieux différents), auquel s'ajoutent d'autres spécialités telles que courtepointe, tricot, broderie, crochet, couture, peinture et fantaisie. Une exposition locale a lieu au mois d'avril en prévision des Concours d'artisanat provinciaux, incluant le concours Artisanat-Jeunesse ouvert aux jeunes de 14 ans et moins.

Ressources

Les Cercles comptent plus d'une centaine de membres au total. Toutefois, malgré leur dynamisme soutenu, les Cercles demeurent fragiles et le recrutement difficile, notamment en raison des horaires surchargés des jeunes familles.

Chorale la Clef des Chants



Chorale La Clef des Chants

Histoire

La Chorale la Clef des Chants a été créée en 1990 par des immigrants suisses établis à Compton. Le répertoire de la chorale est composé de styles très variés : folklorique, populaire, classique, gospel, de la Renaissance, du Moyen Âge et autres. Les choristes de ce regroupement sont des personnes de tous âges qui s'investissent par leur temps et leur amour de la musique afin d'offrir à la communauté des concerts de belle qualité.

Mission

Faire la promotion du chant choral.

Activités et services

La Chorale présente annuellement deux concerts à prix modique au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook, soit au printemps et à Noël. Le même programme est offert gratuitement dans les résidences pour personnes âgées. Ces prestations sont suivies d'un léger gouter préparé par les choristes afin de favoriser les échanges avec leurs spectateurs.

Ressources

Le directeur musical et la pianiste sont salariés pour une partie des heures travaillées. Les choristes, une vingtaine au total, incluant les membres du conseil d'administration, sont tous bénévoles. Une partie du financement repose, entre autres, sur la vente de billets pour les concerts et une aide financière de la Caisse populaire des Verts-Sommets de l'Estrie.

Diffusion

La promotion des activités de la chorale s'effectue par le biais du Progrès de Coaticook et de la Radio coopérative CIGN FM.

Coatic' Art

Artistes de la Vallée de la Coaticook



Histoire

À l'instigation d'artistes de la région, Coatic' Art lance sa première saison d'événements en 2007 et reçoit sa charte en 2009.

Mission

Favoriser le rassemblement, le développement et la promotion des artistes de la vallée de la Coaticook. Valoriser l'éducation, la créativité et la fraternité.⁸

Activités et services

Le projet **Histoi' Art** vise à inviter la communauté à illustrer en peinture, l'histoire de Coaticook. Sous la supervision des artistes peintres, jeunes et moins jeunes sont invités à participer à la production des tableaux de style Pop Art. Les sessions de peinture se déroulent dans les lieux publics de Coaticook, généralement à l'occasion de rassemblements artistiques ou sociaux ou d'événements commerciaux. La collection de peintures du projet Histoi' Art aura atteint sa pleine maturité en 2014 pour les célébrations du 150e anniversaire de la Ville de Coaticook, soit un total de 50 tableaux. Ceux-ci sont exposés dans divers commerces ou organismes publics de la Ville. Un dépliant informe la population sur le sentier à emprunter pour les voir. Les oeuvres appartiendront à leurs commanditaires à partir du 1^{er} janvier 2015.⁹

Les artistes exposent leurs oeuvres dans le cadre de trois activités principales dont : Salon bisannuel des artistes locaux et régionaux (Musée Beaulne), Symposium des artistes (Parc de la Gorge), Symposium annuel (Pavillon des arts), à la Bibliothèque Françoise-Maurice, ainsi qu'à la Galerie/atelier d'art Chez Koni et à la Galerie Promutuel.

Les projets futurs comprennent, entre autres, un projet de créations artistiques miniatures, le projet Plein Air (débuté en 2013), la création d'une toile géante (24' X 12 '), des sculptures géantes sur troncs d'arbres, ainsi que plusieurs projets avec les tout-petits, les aînés et les personnes handicapées.

⁸ Coatic'Art. Coatic'Art. <http://www.coaticart.ca/fr/coaticart> [22 janvier 2013].

⁹ Coatic'Art. Histoi'Art. <http://www.coaticart.ca/fr/histoirart> [23 janvier 2013]

Ressources

En janvier 2013, Coatic' Art comptait 81 membres, incluant des membres artistes, membres amis (e) s de Coatic' Art et membres corporatifs. Le jeune organisme ne compte aucune ressource salariée. L'ensemble des tâches et responsabilités, incluant l'organisation et l'animation de toutes les activités, est entièrement assumé par les membres du conseil d'administration et des bénévoles. Le financement repose, entre autres, sur la vente de produits et la cotisation des membres.

Diffusion

La promotion des activités et services offerts par Coatic' Art est principalement axée sur cinq modes de diffusion : Le Progrès de Coaticook, Le Relief, site Web (www.coaticart.ca), Facebook, ainsi que des annonces publicitaires créées et distribuées par les membres.

Comité culturel de Coaticook

Créé en 1973 et légalement constitué en 1975, le Comité culturel de Coaticook fait office de pionnier en matière d'offre culturelle à Coaticook et même en Estrie. De fait, la création du ministère des Affaires culturelles en 1961 incite les régions à s'organiser et à développer une offre culturelle dans leur communauté. Le Comité culturel participera, entre autres, à la formation du Conseil de la culture de l'Estrie en 1977 et de la Commission municipale de la culture en 1993, ainsi qu'à la première politique culturelle de Coaticook en 1994.

Bien que ses principales activités reposent sur l'offre d'ateliers et l'organisation de spectacles et d'expositions, notamment pour les jeunes, le Comité culturel voit aussi à la promotion de sa ville à travers divers événements régionaux et provinciaux, dont les Jeux du Québec à Sherbrooke et Terre des Hommes à Montréal à la fin des années 70.

C'est aussi grâce au Comité culturel que le Pavillon des arts, créé en 1995, bénéficiera d'une subvention du ministère de la Culture dès sa première année d'existence (les organismes nouvellement constitués devant posséder deux ans d'expérience). Ironiquement, suivant l'arrivée de ce nouveau joueur, le Comité culturel lui cède tranquillement sa place et se retire discrètement en 2008. Son apport à la vie culturelle de Coaticook est remarquable, d'autant plus si l'on considère que le Comité culturel reposait entièrement sur les épaules de bénévoles, des bénévoles sans contredit dévoués et passionnés.

Comité de toponymie

Histoire

Suite à un nombre grandissant d'ouvertures de nouvelles rues, la Ville de Coaticook, suivant une recommandation de la Commission municipale de la culture, prit la décision en 2010, de créer un comité de toponymie afin de nommer ces nouvelles rues.

Mandat

Recommander au conseil municipal le nom de tous nouveaux sites publics construits par la ville, inclus rues, parcs, ponts, bâtisses, facilités récréatives, etc. Le rôle premier de la toponymie consiste à identifier un lieu. Les noms attribués aux lieux font souvent appel à la géographie, aux événements marquants, à l'histoire ou à des traditions locales soulignant la mémoire de la collectivité.

Tâches spécifiques

- Développer des critères fondamentaux pour le choix et l'attribution de noms.
- Suggérer des noms pour les voies de circulation, les parcs, et les édifices publics.
- Créer et maintenir des banques de noms à caractère historique pour les différents secteurs de la ville (St-Jean, St Edmond, St Marc, Barnston et Baldwin).
- Maintenir des archives historiques sur les toponymes déjà utilisés.
- Promouvoir auprès du public l'historique associé aux différents toponymes utilisés, et ceci, particulièrement à l'approche du 150^e Anniversaire de la ville.

Ressources

Les membres du comité de toponymie sont nommés par résolution du conseil municipal. Le comité est composé des sept membres suivants :

- Un président, nommé par le conseil de ville (président (e) de la Société d'histoire de Coaticook).
- Trois autres membres de la Société d'histoire de Coaticook.
- La responsable du secteur Culture-Arts-Patrimoine de la ville.
- Le directeur de l'urbanisme de la ville.
- Un conseiller municipal désigné par le maire.

Commission municipale de la culture

Créée en 1993, la Commission municipale de la culture réunit les représentants des principaux organismes culturels de la Ville de Coaticook. Elle a pour rôle de favoriser une plus grande concertation entre les organismes culturels et la Ville de Coaticook ainsi qu'une meilleure synergie au niveau des efforts de chacun. Elle joue un rôle d'aviseur auprès de la Ville de Coaticook sur toute question relative au développement culturel. Elle a d'ailleurs été mandatée par la Ville de Coaticook afin de réaliser la présente politique de développement culturel.¹⁰

En respect avec son rôle de concertation, la Commission est composée d'un représentant de chacun des organismes suivants :

- Ville de Coaticook (conseiller municipal responsable du dossier culture), président
- Pavillon des arts et de la culture de Coaticook
- Musée Beaulne
- Bibliothèque Françoise-Maurice
- Harmonie de Coaticook
- Société d'histoire de Coaticook
- Coatic' Art
- Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook (représentant Coaticook)
- Ressource permanente culture (Ville de Coaticook)

Diffusion

La CMC assure la diffusion de ses communiqués culturels via les médias locaux et régionaux, et ce, tant au niveau des médias écrits, radiophoniques, électroniques que télévisés. Les communiqués étant rédigés uniquement en français, les médias anglophones doivent en assumer la traduction pour diffusion.

¹⁰ Commission municipale de la culture. Culture Coaticook. <http://www.culturecoaticook.ca/>
[18 janvier 2013].

Harmonie de Coaticook

Histoire

L'Harmonie de Coaticook existait en 1868. Or, plusieurs indices laissent soupçonner que sa fondation pourrait remonter plusieurs années auparavant. Elle est la plus ancienne harmonie encore en activité au Québec. Sa riche histoire est racontée dans le livre de 440 pages : L'Harmonie de Coaticook 144 ans d'histoire, lequel a été publié en 2012.



Mission

Faire la promotion de la musique, principalement la musique instrumentale et, depuis environ 20 ans, faire la promotion des échanges culturels.

Activités et services

Chaque année, l'Harmonie présente de cinq à six concerts, notamment en plein air en période estivale au kiosque Victor-Laurier-Vincent du parc Chartier sous forme de happenings culturels, ainsi qu'à l'église Saint-Edmond pour le concert de Noël. L'Harmonie participe aussi à divers événements culturels en partenariat avec d'autres organismes de la région, de même qu'à des programmes d'échanges culturels avec des groupes d'autres pays et régions.

Au besoin, l'organisme prête des instruments aux musiciens qui n'en ont pas et voit à l'enseignement de la musique. L'Harmonie offre aussi ses services pour des événements particuliers.

Ressources

Le directeur musical et la libraire sont salariés pour une partie des heures travaillées. Les musiciens, une cinquantaine de membres de tous âges, incluant les membres du conseil d'administration, sont tous bénévoles. Une partie du financement repose sur le cachet des prestations musicales. Des campagnes de financement sont organisées afin d'assumer les dépenses en capitalisation, tel que l'achat d'instruments et de partitions.

Diffusion

La promotion des activités et services offerts par l'Harmonie s'effectue principalement par le biais du Progrès de Coaticook, Le Relief et leur site Web (www.harmonie-coaticook.ca).

Harmonie échanges culturels

Histoire

En 1992, l'Harmonie de Coaticook met sur pied un comité qui aura pour but de planifier, organiser et contrôler des échanges culturels pour l'Harmonie. Après deux projets d'échanges culturels en 1993-1994 et 1997-1998 avec des harmonies françaises, cet organisme se dissocie de son fondateur en 1998 et devient un organisme à part entière sous l'appellation **Harmonie échanges culturels**.

Mission

Faire la promotion d'échanges entre la population coaticookoise et l'extérieur, soit des organismes tels que des comités d'échanges à vocation semblable, et ce, afin de connaître des cultures différentes par le biais d'échanges internationaux.

Activités et services

Depuis 1993, l'organisme a contribué à organiser de nombreux échanges avec des communautés françaises dont : Jallais, St-Hilaire-de-Riez, Diemerigen, Oullins, Brunstatt, St-Joseph-de-Rivière, Tournon-sur-Rhône et St-Pierre-Chartreuse. Plusieurs projets d'échanges sont toujours en planification.

Un projet de jumelage avec la commune de Jallais fait d'ailleurs l'objet de pourparlers pour les fêtes du 150^e de Coaticook.

Jusqu'en 1998, la participation était limitée aux musiciens de l'Harmonie et les membres de leur famille. Toutefois, depuis 1998, les voyages et échanges sont accessibles à l'ensemble des résidents de la région. Lors d'un échange culturel, les participants sont logés dans des familles d'accueil et des activités culturelles (visites et autres) sont planifiées par ces derniers. En plus de l'organisme hôte, les Villes (communes) sont partie prenante de ces échanges. L'année suivante, c'est au tour des Coaticookois d'accueillir, en tant que familles d'accueil, les participants étrangers et de planifier des visites et activités afin de faire connaître notre culture, la région et nos habitudes de vie au quotidien. Un protocole d'entente est élaboré et doit être accepté avant de finaliser un échange.

Ressources

Les participants défraient les coûts de leur voyage, ainsi que certaines dépenses liées à l'accueil l'année suivante. La Ville de Coaticook, en tant que ville hôte, participe à l'accueil des groupes étrangers.

Diffusion

L'organisme diffuse ses activités et projets par le biais des médias locaux et la tenue de rencontres publiques.

Musée Beaulne

Histoire

Familièrement nommée le « Château Norton », la maison qui abrite le Musée Beaulne a été construite en 1912. À l'époque, elle servait de résidence secondaire à la famille d'Arthur Osmore-Norton. Le style architectural de cet édifice est unique. Il réunit des caractéristiques propres au style Néo-Queen Anne avec un revêtement de bardeaux peints en brun de style Shingle. Les grandes galeries, l'abondance et la diversité de la fenestration, l'usage de petites pierres des champs, les multiples pignons contribuent à son unicité et à sa splendeur. Le Musée Beaulne s'est installé au Château en 1976, après l'achat de l'édifice par la municipalité de Coaticook.¹¹



Mandat

Le mandat du Musée Beaulne comporte trois principaux volets et se résume en une seule phrase : Orienter le développement du Musée vers la mise en valeur des **costumes et textiles**, des **arts visuels** et du **patrimoine local**. L'ensemble des collections est estimé à plus de 13 000 objets répartis de la façon suivante :

- Textiles et costumes : 7 000
- Oeuvres d'arts visuels : 350
- Artéfacts du patrimoine local : 6 000¹²

Son **centre de documentation** comprend aussi de nombreux fonds d'archives et photographies pouvant renseigner sur des lieux, des organismes et des personnages importants de la ville de Coaticook. On y retrouve également plusieurs livres, périodiques et journaux donnant de l'information sur divers sujets, tels que l'histoire de la région, la mode et le costume, le textile ou les arts visuels. Il est ouvert au public.¹³

Activités

La programmation annuelle du Musée comporte, en plus de l'**exposition permanente** constamment remaniée, une quinzaine d'**expositions temporaires** variées reliées aux textiles et costumes, au patrimoine local et aux arts visuels. Les artistes (professionnels et amateurs) qui exposent au Musée proviennent surtout de la région de l'Estrie ou des régions limitrophes comme la Montérégie, la région de Montréal et le Centre-du-Québec.

¹¹ Musée Beaulne. Musée. <http://www.museebeaulne.qc.ca/fr/musee> [18 janvier 2013].

¹² Musée Beaulne. Collections. <http://www.museebeaulne.qc.ca/fr/collections> [18 janvier 2013].

¹³ Musée Beaulne. Centre de documentation.

http://www.museebeaulne.qc.ca/fr/centre_de_documentation [18 janvier 2013]

Bien que le Musée concentre ses efforts à ce volet, quatre **activités** sont au rendez-vous chaque année et servent, entre autres, de campagne de financement : Souper-soirée de rêves, Journée festive au Musée, Plaisirs des Thés et Thé de Noël.

Suivant un inventaire archéologique réalisé en novembre 2012, la découverte de vestiges du Queen's Hotel devrait donner lieu à une activité de **fouilles archéologiques publiques** à compter de 2014 dans le cadre des célébrations du 150^e de la Ville de Coaticook, une grande première dans la région coaticookoise. Les artefacts trouvés feront l'objet d'une exposition thématique au Musée.

Musécole

La programmation du **service éducatif**, la Musécole, offre des activités variées aux élèves du primaire et du secondaire. Toutes ces activités s'intègrent au programme du ministère de l'Éducation. Elles sont axées sur l'acquisition de compétences par les élèves. Pour les écoles de l'extérieur, l'animatrice se rend à l'école.¹⁴ Cinq ateliers sont offerts, auxquels s'ajoute un atelier pour la 6^e année : Contes et légendes.

L'achalandage des trois dernières années est d'environ 3 000 élèves. On constate une baisse progressive depuis quelques années, notamment en raison des restrictions budgétaires des écoles et surtout par la diversification de l'offre d'activités qui leur est faite. Par ailleurs, tous les deux ans, un projet d'exposition est réalisé avec des écoles secondaires de la région, dont celles de Coaticook (La Frontalière et Collège Rivier).

Ressources et membres

L'équipe du Musée se compose d'un directeur-conservateur, d'une préposée aux collections et aux expositions, d'une responsable du service éducatif, d'une adjointe administrative, d'un guide de fin de semaine et de plus d'une cinquantaine de bénévoles, incluant les membres du conseil d'administration. Le Musée compte entre 100 et 150 membres individuels et plus d'une vingtaine de membres corporatifs, appelés Amis du Musée. Ces chiffres varient selon les années.

Diffusion

La promotion des activités et services offerts par le Musée Beaulne repose sur plusieurs modes de diffusion, dont la presse écrite, la radio, la télévision, le Web (www.museebeaulne.qc.ca) et Facebook. Toutefois, hormis le site Web, la couverture des activités se fait majoritairement par les journaux locaux, à savoir Le Progrès de Coaticook et Le Relief, ainsi que par d'autres journaux de la région. À l'échelle régionale, le Musée s'inscrit comme l'une des étapes du Chemin des Cantons, une route touristique signalisée qui met en valeur le patrimoine bâti et naturel des Cantons-de-l'Est.

¹⁴ Musée Beaulne. Musécole. <http://www.museebeaulne.qc.ca/fr/musecole> [18 janvier 2013].

Pavillon des arts et de la culture de Coaticook

Histoire

Le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook loge dans l'église Sisco Memorial, troisième église méthodiste de la ville. Inauguré en décembre 1923, le bâtiment a été acquis par la Ville de Coaticook en 1993 afin, d'une part, protéger ce patrimoine bâti et, d'autre part, répondre à la demande grandissante de sa population d'avoir accès à un espace culturel multifonctionnel. Un portique y fut ajouté durant l'hiver de 1994 et l'intérieur de l'édifice fit l'objet de rénovations majeures de sorte qu'on inaugurerait cette superbe salle de spectacle multifonctionnelle en 1995.¹⁵



Mission

Le Pavillon des arts de la culture de Coaticook a pour mission d'offrir à tous les résidents de la région de Coaticook une programmation professionnelle variée d'artistes reconnus. Cette programmation de spectacles poursuit à la fois les objectifs de développement des carrières d'artistes émergents, ainsi que de sensibilisation et de développement des publics en portant une attention particulière aux enfants et à la famille. Il met également à la disposition de la population ses équipements à travers différentes manifestations culturelles d'artisans et d'artistes semi-professionnels.

Activités et services

En respect avec sa mission première, le PACC met à la disposition de sa population ses espaces et équipements moyennant un coût minime, auquel peuvent s'ajouter les frais d'un technicien en son et éclairage. Les OBNL et les spectacles-bénéfices bénéficient d'un rabais de 25 %. La promotion de ces spectacles est en partie assumée par le PACC à même sa programmation, laquelle est diffusée deux fois l'an (automne et hiver/printemps). Le PACC fait relâche durant le mois de juillet.

Tout au long de l'année, à l'exception de la période estivale, le PACC offre divers **ateliers culturels** (musique, chant, dessin, peinture, photographie, danse), auxquels s'ajoutent des cours de yoga et de cuisine. Ces ateliers s'adressent à toutes les clientèles et varient en fonction de la disponibilité des animateurs et des locaux. À noter que le PACC a pris la relève du Comité culturel, lequel a assumé ce rôle entièrement bénévolement pendant de nombreuses années.

¹⁵ Réseau Centre. Pavillon des arts et de la culture de Coaticook.

<http://www.reseaucentre.qc.ca/diffuseurs-cantons-coaticook.html> [22 janvier 2013]

Ressources

L'équipe du personnel comprend un directeur et une adjointe à la direction/coordonnatrice des activités, auxquels s'ajoutent une adjointe aux communications à temps partiel, ainsi qu'une personne responsable des bénévoles et des ateliers. Le travail de cette équipe est appuyé par un groupe de 35 bénévoles, incluant les neuf membres du conseil d'administration.

Diffusion

La promotion des activités et services offerts par le PACC est principalement axée sur les médias régionaux (Le Progrès de Coaticook, Le Relief), et les communications Internet (site Web / www.pavillondesarts.qc.ca, Facebook, Réseau Centre, Ovation /billetterie en ligne).

Le PACC en chiffres...

- Depuis 2008 le Pavillon est considéré par le ministère de la Culture et des Communications comme une salle intermédiaire – c'est-à-dire qu'il présente entre 25 et 30 productions professionnelles par année pour environ 40 représentations.
- En très grande majorité, les artistes présentés sur la scène du Pavillon sont des artistes québécois. Toutefois, chaque année, un artiste ou certains groupes proviennent de l'extérieur du Québec, d'autres provinces ou d'autres pays.
- Depuis 2008, le Pavillon compte de 10 000 à 12 000 entrées, dont la moitié pour les spectacles et l'autre pour les ateliers et les activités.
- Les personnes qui détiennent une carte de membre du Pavillon proviennent en grande majorité de la municipalité de Coaticook.



Scèneux du Pavillon (Les)



Histoire

Née en 2002, la troupe est issue de l'initiative de quelques citoyennes coaticookoises désireuses de partager leur passion pour le théâtre. La naissance de cette troupe de théâtre amateur démontre sans contredit la capacité du Pavillon des arts d'encourager et de soutenir les initiatives locales, car la jeune troupe y établit ses quartiers et adopte le nom Les Scèneux du Pavillon. La première représentation a lieu à guichet fermé en mai 2003 avec La Déprime, une pièce à sketches de 42 personnages!

Mission

Révéler les nouveaux talents artistiques, donner l'opportunité à tous de pouvoir participer, ainsi que de répandre la joie et la satisfaction que peut entraîner un tel défi.

Ressources et activités

La troupe compte généralement une trentaine de membres, lesquels se partagent les rôles au fil des productions et assument tous les aspects techniques à l'exception du son et de l'éclairage. Tous les membres oeuvrent bénévolement au sein de la troupe. La mise en scène est réalisée par un professionnel, lequel est rémunéré pour son travail. Un comité de lecture voit à la sélection de la pièce, laquelle est présentée au mois de mai de chaque année au Pavillon des arts.

La troupe de théâtre participe aussi à divers événements et activités afin de générer des fonds pour les productions à venir.

Diffusion

La promotion des productions des Scèneux est principalement assumée par l'entremise des médias locaux, ainsi qu'à travers les outils de promotion du PACC. L'organisme ne possède pas de site Web.



Société d'histoire de Coaticook



Histoire

La Société d'histoire de Coaticook voit le jour en 1996. Depuis 2000, elle a pignon sur rue au 2^e étage de la Vieille poste où elle conserve ses documents, tient ses réunions et présente ses expositions.

Mission

Recueillir et conserver différents documents tels que des écrits, photographies, journaux et livres traitant de Coaticook et de son histoire. Le territoire visé comprend Coaticook et la MRC de Coaticook. Elle a comme mandat de recueillir et de diffuser l'information.¹⁶

Activités et services

La Société met à la disposition de la population, notamment via son site Web, diverses **collections de photographies** et autres objets dont :

- 23 000 photos provenant du Progrès de Coaticook depuis 1950
- Collection du Coaticook Observer 1890 – 1937
- Collection de l'Étoile de l'Est 1927 – 1950
- Nombre approximatif d'objets ou de spécimens dans la collection: 23 000

Elle offre aussi un **service de recherche** incluant :

- Recherche de personnes ayant habité le territoire, ainsi que l'origine de certaines maisons ou bâtiments
- Dossiers d'archives
- Conservation ou restauration
- Centre d'information
- Bibliothèque
- Recherche de photos par thèmes ou d'articles de journaux
- Informations généalogiques¹⁷
- Dans le cadre du 150^e anniversaire de la Ville de Coaticook en 2014 et de par son implication au sein du Comité de toponymie, la Société effectue les recherches visant à doter chaque plaque de nom de rue de Coaticook d'une microbiographie.

¹⁶ Société d'histoire de Coaticook. Société. <http://www.societehistoirecoaticook.ca/fr/societe>
[22 janvier 2013.]

¹⁷ Société d'histoire de Coaticook. Accueil. <http://www.societehistoirecoaticook.ca/fr/accueil>
[22 janvier 2013]

Chaque mois la Société organise un **déjeuner-causerie** sur des sujets divers liés à l'histoire de Coaticook et de sa région. L'activité est offerte gratuitement au grand public, à l'exclusion des frais du repas, et se veut interactive.¹⁸

À l'occasion et suivant les évènements, elle monte et présente des **expositions** à même ses locaux.

La **carte de membre** de la Société comprend l'abonnement à la revue Le Courant et la consultation gratuite des photos et documents. En janvier 2013, la Société comptait 150 membres.

Ressources

La Société ne dispose d'aucune ressource salariée. Elle recourt à diverses subventions, notamment des programmes de réinsertion au marché du travail, afin de répondre à ses besoins et assurer l'avancement de ses projets. L'ensemble des tâches et responsabilités repose donc entièrement sur les membres du conseil d'administration.

Diffusion

Une fois l'an, la Société publie à l'intention de ses membres sa revue Le Courant. Membres de la Société, historiens professionnels et amateurs partagent avec les lecteurs le fruit de leurs recherches. Les textes sont disponibles en français et en anglais.¹⁹

La promotion des activités et services offerts par la Société est principalement axée sur trois modes de diffusion : Le Progrès de Coaticook, Le Relief et le site Web (www.societehistoirecoaticook.qc.ca). L'organisme est absent des médias sociaux.

¹⁸ Société d'histoire de Coaticook. Déjeuners-causerie.

http://www.societehistoirecoaticook.ca/fr/dejeuners_causerie [22 janvier 2013]

¹⁹ Société d'histoire de Coaticook. Le Courant. http://www.societehistoirecoaticook.ca/fr/le_courant [22 janvier 2013]

Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook



Histoire

Créée officiellement en 1999, la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook (TCCC) a commencé ses activités au milieu des années 1990. Elle regroupe des personnes intéressées au développement culturel sur tout le territoire de la MRC de Coaticook. Son conseil d'administration est composé d'une personne provenant de chacune des 12 municipalités, d'une représentante de la Table des maires, trois membres cooptés recrutés pour répondre à des besoins spécifiques de la TCCC, ainsi que l'agent de développement culturel de la MRC à titre de personne-ressource.

Mandat

Favoriser l'accessibilité à la culture sur l'ensemble du territoire de la MRC de Coaticook par le développement d'outils, d'événements et autres moyens pouvant favoriser l'atteinte de ces objectifs.²⁰

Activités et services

La TCCC compte à son actif plusieurs projets d'envergure qui, fidèles à la mission de l'organisme, couvrent l'ensemble des municipalités de la MRC de Coaticook. Ce sont :

- **Les circuits Découverte de la région de Coaticook**), incluant le Circuit Coaticook, « Un pont entre ville et campagne ». (www.circuitsdecouverteteoaticook.org)
- **La Voie des Pionniers**, un circuit de personnages qui ont marqué l'histoire de la région de Coaticook, incluant les personnalités coaticookoises suivantes : Walter G. Belknap, Nathaniel Jenks et Lauréat Lavoie. Se joindront à eux en 2013 : Jeanne Bachand, Arthur Osmore Norton, Jean-Baptiste Chartier et soeur Saint-Louis de Gonzague, soeur de la Présentation de Marie. (www.voiedespionniers.com)
- **Mémoires vivantes de la MRC de Coaticook « Au film de notre histoire »**, une série de cinq DVDs où l'on retrouve 75 aînés du territoire qui racontent leurs souvenirs d'enfance et de jeunesse, dont quatre aînés de Coaticook : Jean-Maurice Dumoulin, Jean-Nil Drolet, Alpha Duquette et Martial Martineau.
- À ces projets s'ajoutent des **événements photos**, sous forme de concours et d'expositions, ainsi que des tournées guidées.

²⁰ Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook. Qui sommes-nous?

<http://www.circuitsdecouverteteoaticook.org/fr/qui/index.php> [22 janvier 2013]

- **Le Comité patrimoine religieux de la TCCC** a pour mandat de veiller à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine religieux sur l'ensemble du territoire (églises, cimetières et croix de chemin). Il a été mis sur pied en 2012 et est composé de membres du conseil d'administration de la TCCC et de personnes engagées dans diverses actions touchant le patrimoine religieux dans la plupart des municipalités. En plus de préparer des recommandations pour la gestion d'un fonds d'urgence de la MRC, ce comité conçoit et anime des activités de sensibilisation et d'animation sur le thème du patrimoine religieux.

Ressources

Afin d'assurer l'avancement de ses projets, la TCCC compte sur un réseau impressionnant de partenaires financiers et d'organismes partenaires. Toutefois, le travail est en grande partie assumé par les bénévoles qui siègent au conseil d'administration ou qui sont associés à l'un ou l'autre des projets. L'agente de développement culturel de la MRC agit à titre de personne-ressource auprès de la TCCC. En mars 2013, la TCCC comptait 120 membres. La carte «individuelle» ou «organisme» offre certains avantages lors des événements organisés par la TCCC.

Diffusion

La promotion des activités et services offerts par la TCCC est assumée via les médias municipaux, locaux et régionaux, ainsi que deux sites Web (www.circuitsdecouvertcoaticook.org et www.voiedespionniers.com). Une attention particulière est portée au référencement des sites. Occasionnellement, l'organisme obtient une visibilité dans les médias provinciaux tels Le Devoir, The Gazette et Vivre à la campagne. Ces publications privilégiées sont le fruit de relations soignées et entretenues avec ces médias.



Ministère de la Culture et des Communications du Québec



Le ministère de la Culture et des Communications du Québec est un partenaire important au niveau du développement culturel de la ville. Depuis l'élaboration de la première politique de développement culturelle en 1995, de nombreux projets se sont réalisés grâce au partenariat entre la Ville et le MCCQ à travers les ententes de développement culturel. Celles-ci prennent la forme d'un contrat d'une durée de un à trois ans et expriment concrètement la volonté politique des partenaires, lesquels conviennent ensemble d'objectifs respectifs et d'actions complémentaires dans le secteur de la culture et des communications .

De l'aide financière ponctuelle pour des projets spécifiques est également possible selon le cas et les programmes de financement disponibles, de même que de l'aide à la restauration patrimoniale. De plus, le MCCQ appuie financièrement le fonctionnement des organismes culturels qu'il reconnaît, soit le Musée Beaulne, le Pavillon des arts et de la culture et la Bibliothèque Françoise-Maurice.

À travers les ententes Villes et Villages d'art et de patrimoine (VVAP), le MCCQ permet aux différents territoires du Québec d'embaucher à couts partagés des agents de développement culturel afin de structurer le développement culturel sur le territoire au bénéfice des citoyennes et des citoyens. Une entente a été signée avec la MRC de Coaticook, permettant ainsi l'embauche d'un agent de développement culturel partagé entre les deux organismes. Toutefois, il convient de préciser que la Ville de Coaticook avait son propre agent VVAP en 2000 et que depuis 2001, Coaticook et la MRC se partagent la ressource.

Mission et vision

Le ministère de la Culture et des Communications du Québec a pour mission de contribuer à l'affirmation de l'identité et de la vitalité culturelle québécoises, de favoriser l'accès et la participation des citoyennes et des citoyens à la vie culturelle et de susciter le développement des communications. La culture est une composante essentielle du développement de la société québécoise, intégrée aux dimensions sociale, économique, environnementale et territoriale, qui appelle l'engagement des partenaires²¹

²¹ Ministère de la Culture et des Communications du Québec. Mission et vision du Ministère.
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=166> [16 avril 2013].

Milieu scolaire

Le milieu scolaire fournit les fondements et développe l'intérêt de l'enfant pour la culture. Son apport est indéniable et les énergies déployées, et ce, malgré le manque de moyens, notamment au niveau des écoles primaires, sont plus que louables. La Ville de Coaticook comprend une école secondaire d'enseignement privé, le Collège Rivier, et cinq écoles de la Commission scolaire des Hauts-Cantons (École secondaire La Frontalière et les écoles primaires de Gendreau, Sacré-Coeur, Mgr-Durand et St-Luc).

Commission scolaire des Hauts-Cantons

Afin d'harmoniser et de consolider les efforts investis par chacune de ses écoles en matière de vie culturelle, en 2007 la CSHC s'est dotée d'une politique culturelle, laquelle repose sur les visées suivantes :

- Favoriser l'émergence de la dimension culturelle dans chaque discipline enseignée.
- Favoriser l'enrichissement de l'enseignement des disciplines naturellement porteuses de culture : le français, l'anglais langue seconde, l'univers social et les quatre volets artistiques (art dramatique, arts plastiques, danse et musique).
- Favoriser la présence de conditions menant à un enseignement artistique continu et de qualité, tel qu'indiqué dans le Programme de formation.
- Favoriser la formation des élèves au-delà des compétences disciplinaires par :
 - la fréquentation de lieux culturels;
 - le contact avec des artistes;
 - la promotion des ressources du milieu.²²

Le **Comité culturel de la Commission scolaire des Hauts-Cantons** est composé d'enseignants, directions d'école, commissaires, agents de développement culturel, diffuseurs culturels et autres partenaires culturels des trois MRC du territoire de la Commission scolaire. Il voit à l'élaboration et la révision du plan d'action annuel, mais l'application de la politique appartient à tous, depuis les services éducatifs aux membres du personnel des écoles en passant par le conseil d'établissement.

²² Commission scolaire des Hauts-Cantons. Cahier des règlements, politiques, procédures et autres directives de la Commission scolaire des Hauts-Cantons. SECTION D : RESSOURCES ÉDUCATIVES. D-9 Politique culturelle de la Commission scolaire des Hauts-Cantons. 30 janvier 2007.

Cette politique se concrétise d'ailleurs de mille et une façons dont, entre autres, par des événements tels que l'exposition annuelle et itinérante Coups de coeur (arts visuels), la décoration de l'établissement et des voyages (Québec, Canada, États-Unis, Europe et République Dominicaine), ainsi que diverses représentations reliées aux arts de la scène (danse, théâtre, musique, chant, cinéma, talents divers). Ces manifestations sont le résultat de projets réalisés à l'intérieur du programme pédagogique ou la participation volontaire des élèves à des activités parascolaires.

Afin de pallier le manque de ressources des écoles primaires de sa MRC, l'école secondaire La Frontalière supporte ces écoles par le prêt de certains équipements et autres services.

Collège Rivier

Afin d'améliorer son offre de service, depuis septembre 2004 le Collège Rivier offre divers profils à sa clientèle du 1^{er} au 3^e secondaire, incluant le **profil Arts et communications**. Ce profil est offert aux élèves démontrant un intérêt pour les arts et la communication sous toutes ses formes. Les élèves effectuent un cheminement régulier qui correspond à leur profil académique en plus d'avoir accès à des projets, des activités et des choix de cours axés sur les arts et la communication. En plus du programme régulier d'arts plastiques, les élèves du profil Arts et communications ont l'occasion, par le biais de six périodes supplémentaires, de développer leur créativité et leur sens artistique.

Les principaux objectifs de ce profil sont :

- Enrichir et développer le potentiel artistique de l'élève.
- Acquérir des connaissances et développer des habiletés dans le domaine des arts et celui des communications.
- Favoriser l'expression par les arts et les modes de communication sous toutes ses formes.
- Stimuler la créativité par le biais de situations d'apprentissage qui éveillent la curiosité à l'égard des arts et de la culture.

Parmi les choix de cours en lien avec le profil Arts et communications, on retrouve des cours reliés à : Arts dramatiques, production théâtrale, production de spectacles, danse, chant et musique, espagnol et journalisme.

Des activités parascolaires artistiques et culturelles sont aussi offertes à tous les élèves sur l'heure du dîner et après l'école.

MRC de Coaticook

Située dans le centre urbain de Coaticook, la MRC de Coaticook partage une ressource en culture avec la Ville de Coaticook. La MRC s'est dotée d'une première politique culturelle en 2005 qu'elle a mise à jour en 2012. Ses interventions reposent principalement sur des projets d'envergure régionale, tout en supportant des projets locaux en partenariat avec les ressources en place. La MRC a mis sur pied et gère, via le Comité sur le patrimoine religieux de la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook, le Fonds d'urgence pour le patrimoine religieux. La mission culturelle de la MRC se définit comme suit :

La municipalité régionale de comté de Coaticook reconnaît l'apport de la culture à la vitalité de la région. La culture a contribué à façonner le cadre de vie régional au plan historique et elle valorise aujourd'hui la qualité du milieu de vie. Aux fins d'accentuer la sensibilisation de la population à cet égard et pour en permettre une meilleure intégration dans ses propres pratiques, la MRC de Coaticook entend promouvoir et soutenir le développement culturel de concert avec d'autres partenaires aux échelles locale et régionale.²³

Rues Principales



Mission

Fondée en 1992, Rues Principales Coaticook travaille à la revitalisation du secteur commercial de Coaticook, suivant le plan d'action établi en concertation avec les différents intervenants du milieu. Rues Principales s'occupe d'offrir de la formation aux commerçants, d'organiser des activités d'animation et de promotions collectives. Rues Principales collabore aussi à la diversification commerciale du centre-ville, en soutenant les promoteurs dans leurs démarches. Enfin, Rues Principales s'intéresse à tous projets qui favorisent le développement, la viabilité et la vitalité d'une offre commerciale diversifiée.

Activités et services

L'intervention de l'organisme est répartie en quatre volets, lesquels, directement ou indirectement, participent à l'amélioration du cadre de vie et au dynamisme de la vie culturelle de Coaticook :

²³ MRC de Coaticook. Politique culturelle et politique de développement en loisir. 2012. p. 14.

1. Organisation et concertation, via le **Plan d'aménagement global**, lequel comprend, entre autres, les objectifs suivants :
 - Protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti.
 - Valoriser et encourager l'art urbain, notamment :
 - Favoriser la présence de l'art.
 - Favoriser les artistes locaux.
 - Encourager le développement des arts dans la ville.
2. Amélioration physique, via le **Programme de revitalisation du patrimoine commercial** (PRPC), dont le bilan cumulatif en 2011 totalisait la réalisation de 27 projets et la restauration de 48 façades, soit un investissement de près de 10 M\$ (privé et municipal).
3. Développement économique, via le **Programme d'aide à l'amélioration de l'offre commerciale**, lequel encourage indirectement la présence d'artistes et artisans au centre-ville.
4. Animation et promotion, dont le calendrier annuel comprend des représentations artistiques (concerts en partenariat avec l'Harmonie de Coaticook et cinéma en plein air), festivités saisonnières et décorations urbaines.

Ressources

Rues Principales compte une ressource salariée à temps plein, laquelle est supportée dans son travail par le conseil d'administration, ainsi que trois comités (marketing et promotion, Plan d'aménagement global, comité d'analyse pour divers programmes).

Diffusion

La promotion des activités, services et programmes offerts ou gérés par Rues principales est principalement axée sur les modes de diffusion suivants : Le Progrès de Coaticook, Le Relief et la Radio coopérative de Coaticook CIGN FM.

photo: Édith Thibodeau



Photo: Pavillon des arts et de la culture



Photo: Stéphane Lafrance - Tourisme Coaticook

Partie 3

Diagnostic sectoriel

Arts de la scène

Depuis l'ouverture de ses portes en 1995, le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook (PACC) s'est avéré un joueur de premier plan dans le développement de l'intérêt de la population pour les arts de la scène, que ce soit à titre de spectateur ou de participant.

Toutefois, c'est à l'Harmonie de Coaticook que revient le titre de doyen des arts de la scène (l'organisme existant en 1868 et peut-être même antérieurement). Malgré les hauts et les bas de cet organisme au fil des ans, l'intérêt de la population, tant musiciens que spectateurs, ne se dément pas. L'Harmonie représente le carrefour des générations et des talents musicaux de tous niveaux.

Plus jeunes, mais bien établies au sein de la communauté, la Chorale la Clef des Chants (1990) et la troupe de théâtre amateur Les Scèneux du Pavillon (2002) permettent aux citoyens de tous âges de découvrir et de faire valoir leur talent.

FORCES

- **Grande accessibilité du PACC**, et ce, autant en ce qui concerne les locaux, les services, la promotion et les tarifs, lesquels sont plus qu'abordables.
- Depuis 2012, forfait **10 billets pour 100 \$**.
- Passeport-famille au cout de 20 \$ pour les spectacles jeunesse et les films, et ce, peu importe le nombre de membres. Par contre, cette promotion est peu visible sur le site Web du PACC.
- Croissement constant de la **notoriété** de la salle et de l'organisme, ce qui facilite l'attraction d'artistes professionnels.
- **Contact unique entre l'artiste et le public** pendant et après le spectacle.
- Augmentation des **spectacles d'artistes locaux**, notamment des spectacles-bénéfices venant en aide à des organismes de Coaticook et de la région.

- Le **Centre communautaire Élie-Carrier** offre diverses activités aux personnes de 50 ans et plus dont, entre autres, des pratiques de danse et des cours de zumba. Toutefois, la direction du Centre se dit ouverte à élargir son éventail d'activités, notamment dans les arts visuels, d'autant plus qu'un local est disponible à cet effet.
- **Plusieurs lieux de manifestation culturelle** dont les églises, le Centre communautaire Élie-Carrier, les écoles, les bars, ainsi qu'à travers divers évènements et festivals.
- L'école secondaire La Frontalière offre un **espace public d'envergure équipé en matériel audiovisuel** pouvant accueillir jusqu'à 800 personnes.

FAIBLESSES

- Très peu de spectacles s'adressant à la **clientèle préscolaire, aux adolescents et aux aînés**. La programmation comprend des spectacles jeunesse s'adressant aux jeunes du primaire et des spectacles grand public, mais il existe des failles importantes au niveau des tout-petits, des jeunes de niveau secondaire et des personnes aînées (incluant des horaires adaptés et un service de transport pour les personnes à mobilité réduite).
- Les **cours et ateliers** offerts au PACC proviennent principalement d'une offre extérieure et non d'une demande de la population.
- Les **représentations cinématographiques** se limitent au jeune public et à la famille via le Pavillon des arts.
- Manque d'espaces intérieurs pour des spectacles de grande envergure. Bien que l'école secondaire La Frontalière réponde dans une certaine mesure à ce besoin, les frais inhérents à la location des lieux et des équipements, ainsi qu'un horaire restreint, limitent la capacité des organismes et artistes à s'approprier les lieux.
- L'espace du kiosque Victor-Laurier-Vincent du parc Chartier est trop petit accueillir adéquatement l'Harmonie de Coaticook et est soumis aux nuisances de la circulation routière. De fait, il n'existe aucun espace permanent extérieur adapté et équipé pour la présentation de spectacles, évènements artistiques et projections cinématographiques.
- Manque d'activités, d'évènements culturels extérieurs ou de festivals culturels en période estivale, notamment afin de mettre en valeur les artistes locaux et la relève.
- Consolider la présence des Scèneux du Pavillon et assurer la relève en offrant des cours d'arts dramatiques et techniques de scène (éclairage, costumes, décors, maquillage).

Arts visuels, métiers d'art et artisanat

Trois principaux joueurs se partagent les mandats de diffusion et de création dans le domaine des arts visuels : le Musée Beaulne, Coatic' Art et le programme Artiste en résidence.

En 2007, quelques artistes et artisans ont élu domicile au Parc de la Gorge par l'entremise du kiosque de la Maison des artistes. Aujourd'hui, ce kiosque présente les créations de la peintre et tisserande, Marcelle Brière, et du tourneur sur bois, André Lajeunesse. Le kiosque est ouvert en période estivale.

Depuis 2008, la galerie/atelier d'art **Chez Koni** et **Créations Rosy** (bijoux artisanaux) partagent un local au centre-ville où les propriétaires-artistes exposent et vendent leurs créations. Une autre initiative a vu le jour en 2012, **Vacances Art Nature**, dont la mission est d'offrir des ateliers dirigés de création dans les domaines des arts, des métiers d'art et de la nature, dans une ambiance de vacances et de plaisir. Les ateliers sont offerts en période estivale dans les locaux du Collège Rivier.

De plus, on dénote depuis quelques années un intérêt grandissant des entreprises et commerçants pour l'affichage d'oeuvres d'art dans leurs locaux, incluant les créations du projet Histoï' Art et d'artistes locaux.

FORCES

- Le Musée permet la présentation d'**expositions de qualité et d'envergure**, parfois nationale et même internationale.
- De par sa programmation éclectique, le Musée offre à la population un **accès privilégié à des oeuvres et techniques diversifiées**.
- Depuis sa création en 1997 et malgré quelques années creuses au milieu des années 2000, le programme **Artiste en résidence a connu et continue de connaître un grand succès auprès des artistes professionnels**, plus particulièrement en arts visuels.
- L'**appel de candidatures** de ce programme est lancé à travers l'Amérique du Nord.
- Ce programme **permet aux artistes de Coatic' Art et à la population d'être en contact et d'échanger avec des artistes professionnels** oeuvrant dans divers domaines.
- Suite à leur passage, certains artistes ont adopté la région et y reviennent.
- Coatic' Art **assure une visibilité aux artistes locaux** et joue un rôle prépondérant dans l'accès grand public à l'art visuel dont, entre autres, via son projet Histoï' Art.

- Les nombreux **événements photos** organisés par la Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook ont contribué à développer l'intérêt de la population et des jeunes pour cet art.
- Présence d'**événements artistiques annuels** tels que le Marché de Noël (PACC) et les Artistes des Sentiers (Parc de la Gorge), ainsi que d'autres activités offertes en plein air.
- **Affichage des toiles d'Histoï' Art** dans les commerces du centre-ville. Toutefois, il semble que ce nouveau circuit soit peu connu de la population.
- **L'exposition itinérante Coup de coeur**, une initiative du Comité culturel de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, laquelle présente les oeuvres des élèves des niveaux préscolaire, primaire, secondaire et d'adaptation scolaire de la CSHC. Cet événement annuel vise à faire connaître le talent des jeunes, à reconnaître leur potentiel créateur, ainsi que susciter chez le jeune créateur un sentiment de fierté.
- Le Pavillon des arts offre divers **cours en arts visuels**.

FAIBLESSES

- La principale contrainte du Musée Beaulne quant à la présentation d'expositions provient d'un **manque de ressources financières** pour payer, entre autres, un cachet d'artiste ou un droit d'auteur aux exposants, ainsi que les frais d'assurance. De plus, il est pratiquement impossible de déboursier les frais pour le transport des oeuvres, lorsque celles-ci proviennent de l'extérieur de l'Estrie.
- Malgré certains engagements de l'artiste en résidence, à savoir de tenir une activité avec la population (portes ouvertes, atelier, exposition...) et de remettre une oeuvre à la Ville de Coaticook, **le niveau de visibilité et d'implication de l'artiste auprès de la population relève en grande partie de sa personnalité**. Il y aurait sans doute lieu de valider dans quelles mesures l'artiste pourrait être mieux encadré et invité à participer à la vie communautaire et artistique de Coaticook, plus particulièrement auprès des jeunes et des aînés, et ainsi augmenter l'impact du programme sur la collectivité.
- **Absence d'un programme de bourses** afin d'appuyer le programme Artiste en résidence.
- Le Portail Culture Coaticook présente peu d'information sur les artistes en résidence passés, en cours et à venir.
- Les **artistes et artisans résidant à Coaticook sont peu connus et peu visibles**. Toutefois, il semble que les artistes bien établis, et dont les créations sont vendues à l'extérieur de la région et même à l'international, ne recherchent pas nécessairement une reconnaissance locale et apprécient même la discrétion que leur offre leur environnement. Pour les autres,

on privilégie la reconnaissance plutôt que la connaissance, c'est-à-dire d'**éviter le piège de simplement les répertorier en leur permettant de s'exprimer.**

- **Manque de reconnaissance du travail des artistes et de respect du droit d'auteur.**
- **Manque de promotion de l'achat local** des oeuvres de nos artistes et des produits culturels.
- Absence de mécénat et de commanditaires afin de supporter l'acquisition d'oeuvres, stimuler la présence d'artistes sur le territoire et promouvoir la juste rémunération des artistes.
- Les Cercles des Fermières souffrent d'un **manque de visibilité.** Leur apport dans le domaine de l'artisanat est méconnu.
- **Les liens entre les Cercles des Fermières et la communauté sont limités** et profiteraient à être tissés, plus particulièrement avec les jeunes dont les interventions se limitent à quelques interventions dans les écoles et le concours Artisanat-Jeunesse.
- Le maintien de l'activité de tissage et, du même coup, la transmission de ce savoir-faire repose sur l'**accessibilité à un espace pour l'installation des métiers.** La fermeture de l'église St-Marc en 2007 a d'ailleurs contraint ce Cercle a quitté les lieux pour s'installer au sous-sol d'une des membres.



Photo: Édith Thibodeau



Photo: Bertrand Thibeault

Les bibliothèques et centres de documentation

Outre la Bibliothèque Françoise-Maurice et les documents conservés par le Musée Beaulne et la Société d'histoire de Coaticook, le **secteur scolaire** compte cinq bibliothèques à la Commission scolaire des Hauts-Cantons (La Frontalière, École Gendreau, École Mgr-Durand, École Sacré-Coeur, École St-Luc), une bibliothèque au Collège Rivier et un centre de documentation au Centre régional d'initiatives et de formation en agriculture de la région de Coaticook (CRIFA). Mis sur pied à l'intention des étudiants, le centre de documentation du CRIFA n'est pas officiellement ouvert au public, mais des emprunts peuvent être faits, notamment auprès de la clientèle agricole.

Pour sa part et comme toute municipalité québécoise, la Ville de Coaticook conserve et gère ses archives depuis sa création en 1864. Ces archives se composent essentiellement de documents reliés à ses opérations, incluant les documents relatifs à l'administration, aux ressources humaines, finances, services législatifs et juridiques, et bien d'autres encore. Selon la Loi d'accès à l'information, un citoyen peut consulter ces archives en présentant une demande par écrit au greffier.

FORCES

Depuis le dépôt de la 2^e édition de la Politique culturelle de développement de Coaticook en 2002, la Bibliothèque Françoise-Maurice a subi des changements majeurs et significatifs. De fait, ce qui alors avait été identifié comme des faiblesses, sont toutes et sans exception, devenues des forces dont, entre autres :

- Un **agrandissement majeur** en 2003. La superficie est alors passée de 397 m² à 680 m², soit une augmentation de plus de 70 %!
- Embauche de son **premier bibliothécaire** en 2005.
- **Réaménagement des lieux** afin de répondre aux besoins des diverses clientèles (préscolaires et primaires, adolescents, étudiants et personnes âgées).
- Implantation de l'**Internet sans fil** en 2008, ce qui, conjugué à l'augmentation considérable de l'utilisation de portables et tablettes électroniques, a contribué à accroître l'achalandage de la Bibliothèque de manière significative, non seulement auprès des élèves, mais aussi des travailleurs.
- Les **heures d'ouverture ont été accrues**, afin de répondre aux besoins de la clientèle, mais cela a eu un impact négatif sur le traitement des livres puisque la ressource doit partager son temps entre les deux tâches.

- La Bibliothèque a choisi de concentrer ses énergies sur les **animations pour la jeunesse**, une stratégie récompensée par une excellente collaboration des écoles et des enseignants qui sont nombreux à participer aux activités.
- La tendance est au regroupement des ressources dans le milieu documentaire et c'est ainsi que, depuis 2012, **la Bibliothèque partage le même système informatique de gestion que le Réseau BIBLIO Estrie**. En plus des économies réalisées, les résidents des autres municipalités de la MRC, qui étaient déjà desservis par le Réseau, peuvent donc accéder à distance aux livres de la collection.
- Le Réseau BIBLIO Estrie assure aussi une **rotation régulière de livres audios** et, éventuellement, la Bibliothèque partagera la même plateforme de **téléchargement pour les livres numériques**.

FAIBLESSES

- Le **manque de ressources humaines de la Bibliothèque** demeure sans contredit le talon d'Achille de cet organisme, soit 4 ressources à temps plein versus 6,1 selon l'indicateur des bibliothèques québécoises de même envergure. Les impacts se font principalement ressentir au niveau du traitement des livres (bien que l'introduction en 2012 d'un système de gestion plus convivial devrait en principe réduire le temps d'attente), ainsi que l'élagage des livres, d'où le nombre anormalement élevé de livres par habitant, soit 4,63 en 2012 versus l'indicateur provincial de 3,25 à 3,50, et ce, malgré l'aide occasionnelle de bénévoles et de stagiaires non rémunérés. Idem du côté de l'achalandage qui, à défaut de pouvoir investir dans l'animation, tend à stagner.
- Bien que les données statistiques de la Bibliothèque Françoise-Maurice démontrent une certaine stabilité quant au nombre d'usagers, on note une **baisse constante des usagers coaticookois**.

	2008		2009		2010		2011		2012		
Population Coaticook	9 395		9 138		9 154		9 079		9 276		
Usagers Coaticook	1 804		1 726		1 736		1 708		1 657		
Usagers non résidents	127		128		129		155		142		
Documents	45 915		47 010		49 268		50 690		46 613		
Livres/habitant	4,17		4,79		5,38		5,18		4,63		
Prêts	Habitant	4,5	moyen*	4,8	moyen	4,6	moyen	4,6	moyen	5,2	moyen
	Usager	22	moyen	24	moyen	23	moyen	22	moyen	27	fort
	Adulte	24 118	57%	25 397	58%	24 115	56%	24 052	58%	28 558	59%
	Jeunesse	18 160	43%	18 512	42%	18 578	44%	17 764	43%	18 578	41%
Activités	93		75		81		92		105		
Participants aux activités	2 598		1 994		3 491		3 668		4 301		

* Indicateur de ressources de données selon le document *Pour des bibliothèques québécoises de qualité*.

- À l'exception de la Boutique aux Vieux Bouquins, laquelle offre des livres, disques et jeux usagés, il n'y a **aucune librairie** sur le territoire. Certains livres, notamment des livres de référence, sont disponibles à la Papeterie Coaticook. Toutefois, avec l'essor fulgurant de l'achat en ligne, celui des livres s'inscrivant parmi les plus populaires, l'achat de livres se veut des plus accessibles via le Web, incluant l'achat de livres numériques.
- Depuis plusieurs années, la Boutique aux Vieux Bouquins souffre d'un **manque significatif d'espace**, notamment pour le triage des livres et l'étalage pour la vente. Si on considère que la Bibliothèque détient un excès de volume sur ses tablettes de plus de 10 000 livres, on peut fort imaginer l'impact d'un élagage adéquat de la Bibliothèque sur la capacité de la Boutique de remettre les livres en circulation.
- Les résidents qui, professionnellement ou non, s'adonnent à l'écriture n'ont accès à **aucune maison d'édition** et **très peu d'information sur le sujet**. Pourtant, ils sont de plus en plus nombreux à relever le défi, notamment la rédaction de documents généalogiques. Les intéressés s'adressent pour la plupart à la Bibliothèque Française-Maurice. Par ailleurs, dans le cadre de son programme de formation continue, le Conseil de la culture de l'Estrie offre à l'occasion des formations liées à l'écriture et au livre.
- **Absence de service de prêt** entre la Bibliothèque Française-Maurice et le CRIFA.



Médias écrits

Les médias écrits couvrant le territoire de la Ville de Coaticook sont :

Fréquence	Titre	Langue	Tirage	Coût
Quotidien	La Tribune	Français	38 500	\$\$\$
	The Record	Anglais	5 200	\$\$\$
Hebdomadaire	Le Journal de Sherbrooke	Français	63 500	Gratuit, en présentoirs.
	Le Progrès de Coaticook	Français	8 936	Distribution gratuite dans tous les foyers de la MRC de Coaticook.
	The Stanstead Journal	Anglais	2 168	\$\$\$
	Voir Estrie	Français	15 000	Journal culturel gratuit. Distribué dans des points de chute.
Mensuel	Le Relief	Français	4 600	Gratuit pour les résidents Coaticook et environs.

Médias radiophoniques

Plusieurs stations radiophoniques couvrent le territoire estrien, dont les **stations francophones** :

- CKOI 107,7 FM Estrie
- Rouge FM 102,7
- NRJ 106,1
- Rythme FM 93,7
- Radio-Canada Espace Musique
- CFLX 95,5 FM
- Radio-Canada Première Chaîne 101,1

Et les **stations anglophones** :

- CBC Radio One 91,7
- CJMQ 88,9 FM

Depuis mai 2012, une station locale se consacre uniquement à la diffusion de contenu par et sur la région de Coaticook...



Histoire

Propriété de La coopérative de solidarité de radio Coaticook, la Radio Coopérative de Coaticook a commencé officiellement sa diffusion sur les ondes du 96,7 le 1er mai 2012.

Mission

La Radio Coopérative de Coaticook veut participer au développement de la région en répondant aux besoins du milieu en matière d'information locale et régionale, ainsi qu'en offrant des canaux de communication, de sensibilisation, de diffusion et de divertissement à la communauté. La station se veut un espace d'appartenance où la population pourra se connaître, **se reconnaître, se faire connaître.**

Activités et services

La Radio Coopérative de Coaticook offre de l'information locale et régionale.

- Elle offre des chroniques de services et d'information à la communauté.
- Elle couvre les événements locaux et régionaux.
- Elle couvre l'actualité culturelle, sociale, communautaire et politique.
- Elle produit et diffuse des placements publicitaires

Ressources

La Radio emploie deux personnes à temps plein et recourt à quatre ressources contractuelles pour des émissions, ainsi qu'à une quinzaine de bénévoles, lesquels participent aussi à des émissions.

Diffusion

La diffusion de la Radio Coopérative Coaticook se fait sur les ondes du 96,7 FM et a une portée à travers toute la MRC de Coaticook. Elle peut être captée à Sherbrooke et Magog, et même au-delà. Ne faisant pas partie des sondages BBM, la Radio ne possède pas de statistiques quant à sa cote d'écoute. Par contre, son site Web génère à lui seul plus de 1000 visites par semaine.

Médias télévisés

Les médias télévisés régionaux sont essentiellement francophones et sont tous situés à Sherbrooke :

- Radio-Canada Estrie
- Télé 7 – TVA
- Télé-Québec Estrie-Montérégie
- V-Télé
- MATv Sherbrooke (télévision communautaire pour les abonnés Vidéotron)

MAtv

Nouvelle appellation depuis le 18 novembre 2012, **anciennement Canal Vox**. MAtv Sherbrooke diffuse les séances du conseil municipal de Coaticook en direct le 2e lundi de chaque mois pour les résidents de Coaticook. L'émission est en rediffusion au cours du mois et accessible aux abonnés de Sherbrooke.

Deux émissions se consacrent aux nouvelles locales et régionales :

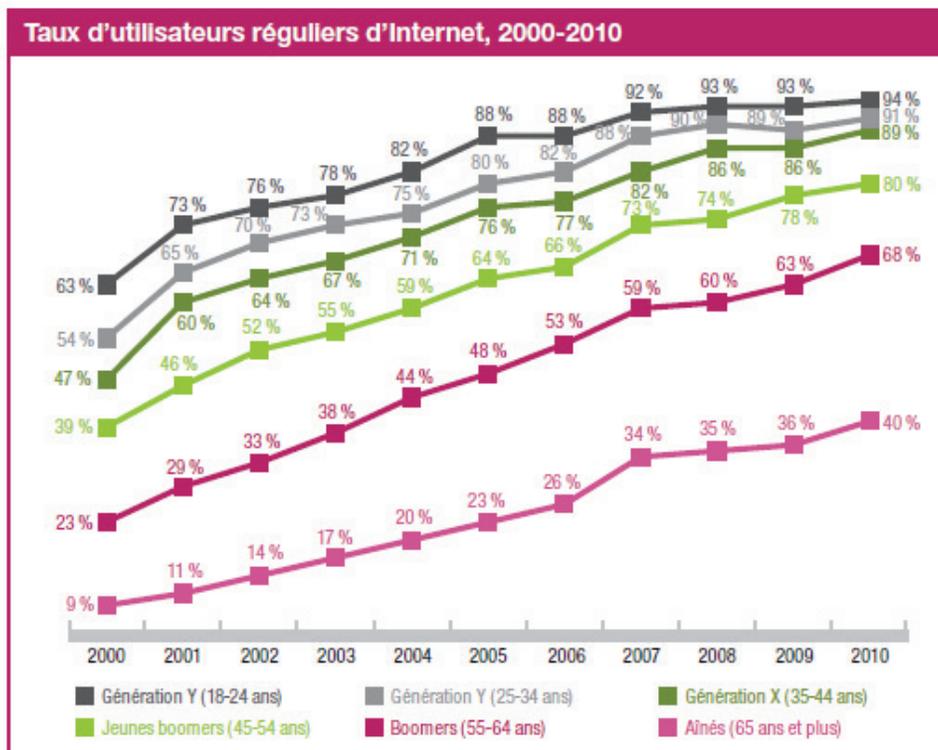
- **Mise à jour** (magazine d'information à l'écoute des grandes tendances régionales et des préoccupations des citoyens).
- **Lézarts Sherbrooke** (actualité culturelle de la grande région de Sherbrooke, particulièrement les artistes émergents).

Suivant sa vocation, MAtv accueille et diffuse des **projets d'émissions proposés par les communautés**, plus particulièrement des organismes communautaires ou à but non lucratif. L'animation et le contenu sont habituellement assumés bénévolement par les organismes. L'équipe technique, incluant les frais de déplacement, est fournie gratuitement par MAtv.

En dehors des émissions, MAtv diffuse gratuitement des **téléannonces** provenant des organismes des communautés. Selon Mme Chantal Paré, directrice de MAtv, bien que les communautés, dont celle de Coaticook, se prévalent généralement des téléannonces, très peu de projets d'émissions sont proposés. Outre quelques capsules tournées à La Frontalière, les émissions couvrant l'actualité coaticookoise sont essentiellement initiées par MAtv. La direction se dit ouverte et enthousiaste à l'idée d'inclure une émission purement coaticookoise à sa programmation... **Lézarts Coaticook?**

Internet et les médias sociaux

Plusieurs fournisseurs offrent le service de branchement à l'Internet haute vitesse dans la zone urbaine de Coaticook. Toutefois, ce n'est que depuis juin 2010 que ses citoyens ruraux y ont accès via Télécommunications Xittel. Ainsi, l'accès universel à Internet ne constitue donc plus un frein ou à tout le moins un argument dissuasif au déploiement de contenu Web destiné, entre autres, à la clientèle coaticookoise. De fait, et comme en fait foi le tableau suivant, plus de 80 % de la population québécoise âgée entre 18 et 54 ans sont des utilisateurs réguliers d'Internet. Il n'en demeure pas moins que 40 % de nos aînés sont branchés!



Source : CEFRIO. De Y à A : cinq générations d'internautes, dans NETendances 2010, vol. 1, no 8, p. 5.

Les personnes qui s'adonnent à des pratiques de consommation des médias sur Internet sont plus nombreuses à fréquenter des établissements culturels, à faire des sorties culturelles et à pratiquer une activité artistique en amateur que celles qui n'en pratiquent aucune.²⁴

²⁴ Gouvernement du Québec. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009. Utilisation d'Internet et des nouvelles technologies dans les pratiques culturelles, dans : Survol. Bulletin de recherche et de la statistique. No 22, juin 2012. p. 6

On peut d'ailleurs applaudir l'initiative des organismes culturels de Coaticook, dont la concertation a donné lieu au **Portail Culture Coaticook**, lequel a été mis en ligne en 2012, suivi par le nouveau site de la Ville de Coaticook au mois de mars 2013.

Par ailleurs, en 2010 la Ville de Coaticook a adhéré au **réseau ZAP**, lequel fournit, moyennant certains frais pour les institutions et entreprises participantes, un accès sans-fil gratuit à Internet, sécurisé et sans mot de passe. À ce jour, près d'une dizaine de lieux publics et d'entreprises privées se sont ralliés, alors que d'autres offrent ce service de manière autonome. On espère toutefois accroître le nombre de points d'accès au cours des prochaines années.

Deux journaux électroniques dédient leur contenu à l'actualité coaticookoise et sont issus d'initiatives personnelles de résidents coaticookois :

Au/Pignon, le **journal électronique de Coaticook** (www.aupignon.com). Les balbutiements de ce nouveau média sont apparus en 2010 grâce à l'initiative personnelle d'un jeune couple, Josée Marie-Lise Robillard et Jason Lévesque. Pour le moment, le journal est maintenu bénévolement et la fréquence de l'information fluctue selon la disponibilité des fondateurs. Toutefois, leur objectif est d'en faire un média incontournable pour les citoyens de Coaticook et des MRC avoisinantes.

Coaticook ma ville (<http://paper.li/f-1325878569>). Selon l'éditeur, le conseiller municipal Raynald Drolet, 'Coaticook ma ville regroupe certaines de mes recherches de la semaine sur Coaticook et la région. Ce qu'on en dit, ce qu'on en pense et même les lectures qui m'inspirent dans mes fonctions politiques'. Ce nouveau journal a vu le jour en 2013 et son contenu provient essentiellement de divers médias.

Quant aux **médias sociaux** (Facebook, Tweeter...) **et autres interfaces interactives** (blogs, Wikis, YouTube...), tous s'entendent pour reconnaître la place prépondérante et grandissante de ces formes de communication et d'information au sein de la population, plus particulièrement auprès des jeunes. Étonnamment, et tel que démontré dans le tableau ci-après, c'est dans le domaine des arts et de la culture où les médias sociaux ont le plus d'impact. Toutefois, le manque de ressources humaines, de connaissances et de financement se veut un frein majeur à l'investissement requis pour assurer une animation adéquate de ce qu'on appelle aujourd'hui le Web 2.0 et bientôt le Web 3.0 et le Web2. Parmi les initiatives locales, soulignons celle de **Coaticook Ma Ville!**, une initiative personnelle du conseiller Raynald Drolet.

Proportion d'internautes qui ont interagi avec une entreprise, un organisme ou un ministère par secteur d'activité



Base : internautes québécois ayant effectué au moins une activité sur les médias sociaux (n = 591)

Source : CEFRIQ, l'engouement pour les médias sociaux au Québec, NETendances 2011, vol. 2, no 1, p. 16.

Que nous réserve le futur... aujourd'hui?

Le **Web 2.0** est caractérisé par la diversification des plateformes matérielles et par de riches applications en ligne favorisant l'interaction entre les internautes. Il repose sur les principes de décentralisation, de participation et de simplicité d'utilisation.

Si le Web 2.0 est caractérisé par la création de contenus par des internautes, le **Web 3.0** se veut « intelligent », c'est-à-dire qu'il est en mesure de comprendre les contenus, de contextualiser les termes et d'établir des liens avec d'autres contenus. Il va plus loin que le sens premier des mots puisqu'il peut comprendre le sens global donné par les internautes. Cela fait en sorte que le contenu et la navigation par les usagers sont propres à chacun. ²⁵

²⁵ Gouvernement du Québec. Groupe de travail sur le Web 2.0 du député Henri-François Gauthier, en collaboration avec la Direction des communications du Secrétariat du Conseil du trésor (SCT). Gouverner ensemble. Comment le Web 2.0 améliorera-t-il les services aux citoyens? 2012. p. 23

Comité des communications

Afin d'encadrer les différentes communications internes et externes, en 2011 la Ville de Coaticook se dote d'une Politique portant sur les communications. Cette politique sert de cadre de référence pour les activités quotidiennes de communications publiques, écrites, électroniques et Web, et ce, dans les champs d'application suivants : information, promotion, relation de presse et relations publiques. Son application est assumée par le responsable des communications.²⁶ Le Comité des communications, composé essentiellement de membres du personnel et de conseillers, se penchera prochainement sur la réalisation d'un plan de communication visant à structurer et à planifier l'information acheminée à la population, incluant l'information relative à la culture.

FORCES

- Les impacts positifs de la mise en onde le 1^{er} mai 2012 de la **radio coopérative CIGN FM 96,7** se font déjà sentir et, malgré l'absence de statistiques officielles, mais un bouche-à-oreille soutenu, l'auditoriat est au rendez-vous. L'espace réservé à la culture, gratuit ou non, est en fait celui qu'elle veut bien prendre, soit sous forme d'entrevues, de chroniques ou de publicités. Une fois de plus et suivant ses champs d'intérêt, le citoyen entend accorder son précieux temps à des **contenus consolidés**, notamment sous la forme d'une émission dédiée à la culture. La question est de savoir qui doit assumer ce rôle de concertation, CIGN FM ou les organismes?
- La mise en ligne du guichet unique **Portail Culture Coaticook** en 2012 et la possibilité de naviguer aisément entre les principaux organismes a permis de consolider l'offre culturelle et de démontrer le dynamisme de ce secteur et de faire découvrir avec plaisir certains organismes plus discrets, dont la Société d'histoire.
- Parallèlement à la mise en ligne du Portail, le lancement du **Passeport Culture Coaticook** offre à la population coaticookoise, de même qu'aux non-résidents, de devenir membre des quatre principaux organismes culturels de Coaticook (Bibliothèque Françoise-Maurice, Musée Beaulne, Pavillon des arts et Société d'histoire). Le Passeport permet de réaliser une économie de 22 % à 68 % sur les frais d'adhésion et de profiter du même coup d'une série de privilèges offerts par ces organismes. À noter que certaines municipalités avoisinantes remboursent en totalité ou en partie le coût de ce passeport à leurs citoyens, ce qui le rend d'autant plus accessible et attrayant.
- De par la réalisation d'un plan de communication, la Ville de Coaticook est consciente qu'elle doit **repenser et redéfinir ses modes de communication** avec la population et les différentes clientèles, incluant les informations relatives à son offre culturelle.

²⁶ Ville de Coaticook. Politique portant sur les communications. 12 mars 2012.

FAIBLESSES

- Absence de **CONTENU CONSOLIDÉ**, notamment par l'entremise d'un **agenda culturel interactif** ou sous forme d'infolettre incluant activités et articles. De fait, pour connaître l'offre culturelle globale de Coaticook, l'internaute doit consulter un à un chacun des sites présents sur le Portail Culture Coaticook. L'information est présente, mais dispersée.
- La **promotion de l'offre culturelle est peu agressive**, notamment en raison de ressources financières limitées, mais aussi de par sa dispersion puisque chaque organisme gère individuellement sa promotion et ses placements publicitaires.
- Bien que les Québécois montrent un intérêt grandissant pour les **médias sociaux**, plus particulièrement les gens âgés de 18 à 54 ans, ceux-ci sont sous-utilisés par les organismes culturels et par la Ville de Coaticook elle-même, notamment par manque de ressources, de temps, de connaissances ou de compréhension quant à leur impact sur les différentes clientèles. Comme toutes nouveautés, cette interface Web sera appelée à évoluer et à se bonifier, mais elle remet sans contredit en question les modes de communication actuels.
- **Manque de diffusion des documents destinés au grand public** dont, entre autres, les brochures des circuits patrimoniaux et du circuit d'Histoï' Art. Ces documents sont difficiles à obtenir ou simplement méconnus, alors que les touristes y ont accès en période estivale par l'entremise du Bureau d'information touristique, un endroit peu fréquenté par la population locale en ce qui concerne l'offre touristique de Coaticook et de sa région.
- Le Portail Culture Coaticook n'offre **pas de liens vers des sites présentant du contenu culturel coaticookois** dont, entre autres et à titre d'exemples, celui de la MRC de Coaticook (notamment des études patrimoniales), de la Table de concertation culturelle (avec la Voie des pionniers et les Circuits Découverte) ou CIGN FM 96,7.
- Malgré une reconnaissance unanime de la place de CIGN FM au sein de la communauté coaticookoise, **sa visibilité et sa notoriété demeurent un défi**.
- Bien que l'**accès aux médias télévisés semble difficile**, une meilleure compréhension de leur fonctionnement et de leurs intérêts pourrait contribuer à accroître la visibilité de Coaticook sur les chaînes sherbrookoises, notamment sur MATv Sherbrooke, laquelle encourage la diffusion gratuite de contenu local.
- **Manque d'accès à la formation aux nouvelles technologies**, laquelle devrait être adaptée aux différentes clientèles, notamment les personnes aînées.

Une préoccupation collective

Au cours des dix dernières années, la préservation et la mise en valeur du patrimoine ont occupé une place de choix dans les préoccupations et les interventions de la Ville de Coaticook et des organismes. Étant donné leur très grand nombre, le fil du temps présenté dans la Partie 2 fait état de ces multiples interventions depuis le début du 20^e siècle jusqu'à nos jours. En résumé, ce sont :

- Acquisition, rénovation et citation de **bâtiments patrimoniaux** afin d'y loger des organismes à vocation culturelle.
- Refonte du règlement de zonage en 1987, laquelle introduit un **volet patrimonial** dans le but de protéger et de mettre en valeur les caractéristiques architecturales et distinctives des bâtiments.
- Adhésion de la Ville au réseau **Villes et villages d'art et de patrimoine** en 1999.
- Production de trois **brochures dédiées au patrimoine bâti (résidentiel, commercial et industriel)**.
- Aménagement de **10 capsules didactiques** dans divers lieux de la ville. Des trousseaux éducatifs sur ces capsules ont été réalisés par le Musée Beaulne, mais n'ont pas été mis à jour lors de leur refonte en 2010.
- **Capsules didactiques sur l'histoire de Coaticook** réalisées par la Société d'histoire.
- Plusieurs **études**, principalement sur le patrimoine bâti.
- **Rénovations et aménagements majeurs** à la Bibliothèque François-Maurice et au Musée Beaulne.
- Identification d'une **zone à caractère patrimoniale** au règlement d'urbanisme.
- **Adoption ou modification de réglementations** concernant, entre autres, le patrimoine bâti, les sites naturels, les espaces verts et le paysage.
- Création d'un **Comité de toponymie** en 2010, dont le mandat est de recommander au conseil municipal le nom de tous nouveaux sites publics construits par la Ville de Coaticook, tels que les rues, parcs, ponts, bâtisses, facilités récréationnelles, etc. Le président de ce comité étant de facto le président de la Société d'histoire de Coaticook.
- Projet de d'affichage de **microbiographies sur les plaques de noms de rues** dans le cadre du 150^e de la Ville de Coaticook en 2014.

- Adoption en mai 2009 du **Règlement modifiant le règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale** (PIIA) afin d'y intégrer les zones du centre-ville.
- Création d'un **comité d'évaluation des demandes de démolition** en 2007, afin de prévenir la destruction de biens patrimoniaux.
- Aménagement de la **Société d'histoire de Coaticook** au 2^e étage de la Vieille poste.
- Aménagement de **capsules didactiques à la Vieille gare**.
- Aménagement de placettes présentant des **personnages historiques** (6 à Coaticook et 20 dans la MRC en 2013).

Patrimoine bâti

La Ville de Coaticook présente un noyau intéressant de bâtiments patrimoniaux de styles victorien et vernaculaire américain dans les secteurs des rues Baldwin, Martin, Gérin-Lajoie, Norton, Johnson et Saint-Jacques, ainsi que dans son centre-ville. On y trouve aussi un patrimoine industriel et naturel d'une grande qualité le long des rues Child et Michaud. Afin de mettre en valeur ce patrimoine, un circuit patrimonial, des brochures promotionnelles (patrimoine industriel, commercial et résidentiel) et une dizaine de capsules didactiques ont été installées à proximité des bâtiments clés. Réalisées en 1990, ces capsules ont été révisées et remplacées en 2003, auxquelles se sont ajoutés trois panneaux didactiques à la Vieille gare de Coaticook.

Afin d'assurer la protection de son patrimoine bâti, la Ville de Coaticook utilise actuellement trois méthodes : les zones patrimoniales, le Plan d'intégration et d'implantation architecturale (PIIA), ainsi que la citation d'immeuble patrimonial ou la création du site du patrimoine.

Zone patrimoniale : une zone patrimoniale est un secteur bien défini au plan d'urbanisme auquel on applique des règlements particuliers portant sur l'extérieur des bâtiments uniquement. La municipalité par son règlement de zonage peut créer des zones patrimoniales et définir pour chacune d'elles des normes de protection. Dans la ville, on retrouve entre autres le secteur du musée et celui du centre-ville « Zone patrimoniale CV-208 (P) ».

Plan d'intégration et d'implantation architecturale (PIIA) : un PIIA est un règlement d'urbanisme permettant aux municipalités d'exercer un contrôle qualitatif sur certaines interventions telles la construction ou la rénovation de bâtiments en évaluant les projets à partir des critères et des objectifs au lieu des normes. Dans la ville, on retrouve un PIIA entre autres au centre-ville.

Citation d'immeuble patrimonial ou site du patrimoine : un bâtiment est cité immeuble patrimonial par une municipalité en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec. Par ce geste, une municipalité reconnaît l'importance historique et patrimoniale d'un édifice dans le cas d'un monument historique ou d'un ensemble de bâtiments dans le cas d'un site du patrimoine. À Coaticook, on retrouve actuellement un bon nombre de bâtiments cités immeubles patrimoniaux : l'Église Sisco Memorial, la Vieille Poste, la Gare, la Ferme du Plateau et l'Église Baptiste de Barnston.

Et le Château Arthur-Osmore-Norton... l'édifice qui abrite le Musée Beaulne a une reconnaissance patrimoniale qui va au-delà de celle accordée comme protection patrimoniale pour une ville. **Le Château Arthur-Osmore-Norton est classé immeuble patrimonial par le gouvernement du Québec.** Cela signifie que celui-ci reconnaît l'importance historique et patrimoniale du bâtiment à l'échelle nationale.²⁷

Coaticook ne comprend qu'un seul **site patrimonial, le secteur Saint-Edmond**. Ce site est un ensemble institutionnel de tradition catholique aménagé à partir de 1868. Il est composé d'une église, d'un presbytère, d'un couvent, d'une école et d'une maison du bedeau. Le site inclut également le cimetière et le monument du Sacré-Coeur.²⁸

Patrimoine agricole

Considérant que la zone agricole couvre environ 92 % du territoire de Coaticook, il n'est pas étonnant de retrouver le patrimoine agricole parmi les types de patrimoine bâti coaticookois. Un inventaire réalisé par la MRC de Coaticook en 2007-2008 a d'ailleurs permis d'identifier quelque 60 bâtiments et sites agricoles d'intérêt patrimonial sur tout le territoire de la MRC. À Coaticook, ce sont sept bâtiments qui ont été ciblés, principalement des granges-étables et des écuries détenues par des propriétaires privés.

D'autres éléments d'importance à considérer sont la présence d'une grange ronde, d'appartenance privée, ainsi que la Grange de la Ferme-du-Plateau datant de 1912, laquelle est citée immeuble patrimonial pour son intérêt architectural.

²⁷ Ville de Coaticook. Relief. No 9. Décembre 2009.

²⁸ Ministère de la Culture et des Communications du Québec. Répertoire du patrimoine culture du Québec. Secteur Saint-Edmond. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=171874&type=bien#UWRjRey1bs0> [9 mai 2013].

Patrimoine industriel

La vie industrielle de Coaticook fut très diversifiée, et ce, dès ses origines. L'arrivée du train en 1853 marque l'établissement de plusieurs nouvelles industries, commerces et résidences. C'est l'hydroélectricité, produite grâce à la gorge, qui a permis une grande exploitation industrielle surtout basée sur le textile. De fait, en 1931, le service fédéral de la statistique classait Coaticook comme la ville du centre du Québec où se faisait le chiffre d'affaires le plus considérable proportionnellement à sa population de 4 000 âmes. Coaticook comptait alors 25 industries dans les secteurs du textile, des meubles et des jouets.

Le guide **D'hier à aujourd'hui : l'industrie à Coaticook** réalisé en 2006 permet de découvrir les richesses de l'histoire du patrimoine industriel de Coaticook grâce à un circuit ciblant 11 entreprises.

Patrimoine religieux

Avec ses églises, presbytères, couvents, cimetières et croix de chemin, le patrimoine religieux occupe une place prépondérante dans l'histoire de Coaticook. L'inventaire des lieux de culte entrepris en 2004 par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en collaboration avec la Fondation du patrimoine religieux du Québec a permis d'attribuer une valeur patrimoniale à chacune des églises de la région, dont les huit églises de confessions religieuses diverses (catholique, baptiste, anglicane, unie, méthodiste) situées sur le territoire de la Ville de Coaticook. L'église Barnston Baptist construite en 1837 s'avère d'une grande valeur et obtient la cote la plus élevée, A – Incontournable, principalement en raison de son ancienneté.

De plus, en 2011, la MRC a publié un inventaire complet des 85 cimetières et des 32 croix de chemin de son territoire, dont 15 cimetières (13 toujours en place) et 4 croix de chemin (incluant celle du Parc de la gorge) sont situés à Coaticook.

Depuis 2011, la Ville de Coaticook a entrepris un projet de restauration de ses cimetières anglophones. Un circuit touristique des cimetières de la Ville est en cours d'élaboration.

Patrimoine immatériel

Avec sa première Politique de la famille et des aînés, la Ville de Coaticook reconnaît et valorise le rôle des aînés dans la communauté.²⁹ Si cette politique s'attarde à assurer le bien-être et offrir une qualité de vie à nos aînés, la culture se doit de leur donner une voix, notamment en leur permettant de partager leurs souvenirs et transmettre leur savoir-faire. Ce sont principalement, mais non exclusivement, ces porteurs de traditions qui peuvent transmettre leurs connaissances, pratiques et savoir-faire aux prochaines générations.

Patrimoine naturel

Reconnu comme l'un de ses principaux produits d'appel touristique, le Parc de la Gorge de Coaticook demeure la marque de commerce de Coaticook, incluant la rivière Coaticook qui traverse la ville, auquel s'ajoute le Parc Découverte nature, le Parc Harold-F.-Baldwin, ainsi que les plans d'eau du Lac Lyster et de l'étang Baldwin.

Soucieux de préserver leur cadre de vie, les citoyens accordent une très haute importance à la mise en valeur de la nature et des paysages, notamment par :

- La mise en valeur de la rivière traversant la ville par l'aménagement d'aires de repos et d'espaces de jeux pour les jeunes.
- La mise en valeur de la piste cyclable et de sentiers pédestres.
- L'aménagement et la promotion de sites ornithologiques.
- Le développement d'un circuit patrimoine naturel.
- L'intégration d'oeuvres d'art à l'environnement, dont le Parc de la Gorge.

²⁹ Ville de Coaticook. Comité Famille MADA. Politique familiale et des aînés. 2013.

Archéologie

Malgré la présence indéniable des Abénaquis à Coaticook, suivant le schéma d'aménagement de la MRC de Coaticook, il n'y aurait qu'un seul site archéologique à Coaticook :

BgEw-1 (code Borden donné à tous les sites) Il s'agit d'un site d'occupation amérindienne dont la période d'occupation est indéterminée (entre 12000 à 450 AA). Il est situé sur la rive ouest de la rivière Moes, à proximité du chemin de la Grande-Ligne.

À ce site officiellement recensé, datant de la période préhistorique, s'ajoutent les suivants, datant d'une époque plus récente et donc nommés sites archéologiques historiques :

BgEw-4 En 2012, un inventaire archéologique a permis de confirmer la présence des vestiges de ce qui a jadis été l'hôtel Queen BgEw-4. Des fouilles archéologiques sont prévues en 2013 et des fouilles publiques en 2014 dans le cadre des célébrations du 150e de Coaticook.

BgEw-3 Il s'agit d'une intervention archéologique réalisée sur les lieux d'un ancien cimetière à Coaticook par Robert Larocque. Le site se trouve sur la rue Merrill.

FORCES

- Mise en place de nombreuses réglementations visant à préserver et mettre en valeur le patrimoine bâti.
- Au fil des ans, le Musée s'est doté d'une **importante collection de costumes et textiles**, ainsi que d'autres objets de collection. La grande majorité de ces items ont été acquis par l'entremise de dons, ce qui démontre la confiance des donateurs en la capacité du Musée Beaulne de préserver et de mettre en valeur leur patrimoine familial.
- **Près de 75 % de la collection du Musée est informatisée** et accessible via le Web (Réseau Info-Muse et Réseau canadien d'information sur le patrimoine).

FAIBLESSES

- Le Musée accuse un **manque d'espace dans les réserves**. Pour enrichir sa collection, le Musée doit procéder à des aliénations. Ce processus de longue haleine ne peut se faire sans la participation de bénévoles compétents en matière de patrimoine et de contractuels expérimentés en muséologie. La mise en place du comité des collections devrait contribuer à l'amélioration de la situation.
- Suivant les fouilles archéologiques prévues en 2013 (professionnelles) et en 2014 (publiques), le Musée fera face à nouveau à un **manque d'espace, cette fois-ci pour exposer les artefacts qui seront dévoilés par les fouilles**.
- **Absence de lieux d'entreposage sécuritaires et adéquats pour les archives**, notamment pour les documents papier.
- **Aucune directive, encadrement ou formation quant à la préservation des archives** générées par les organismes culturels.
- Bien qu'elles soient disponibles sur le nouveau site Web de la Ville de Coaticook, **les trois brochures sur le patrimoine bâti sont absentes du Portail Culture Coaticook et sont très peu connues des citoyens**. De fait, il semble que ces brochures suscitent davantage d'intérêt de la part des touristes et visiteurs que des résidents de Coaticook. Par ailleurs, connaissant l'intérêt des anglophones pour l'histoire et le patrimoine, de même que la proximité de la frontière américaine, la traduction de ces brochures devrait être sérieusement considérée.
- Absence de brochures promotionnelles dédiées à, entre autres, le **patrimoine religieux, le patrimoine naturel et le patrimoine agricole**.
- **Aucune étude de potentiel archéologique historique** réalisée sur le territoire de la ville afin de cibler les zones d'intérêt archéologique et, conséquemment, aucune réglementation pour assurer leur préservation.



Photo: MRC de Coaticook

Les bénévoles et les partenariats

Le bénévolat et le partenariat demeurent sans contredit les deux forces vives sur lesquelles repose le dynamisme culturel de la Ville de Coaticook. L'arrivée de nouveaux joueurs, notamment au niveau de la direction des trois principaux organismes culturels (Musée, Bibliothèque et PACC), a suscité un rapprochement et la création de nouveaux liens entre ceux-ci et la communauté. De fait, il semble que, tout comme la beauté de nos paysages, la culture soit tellement prise pour acquis et faisant tellement partie de notre quotidien qu'elle en devient invisible. Bien souvent, c'est à travers les yeux des touristes, visiteurs et résidents saisonniers que nous redécouvrons l'étendue de nos richesses.

Les bénévoles

L'essoufflement permanent des bénévoles ou, devrait-on dire, des organismes nécessitant l'apport de bénévoles, semble avoir donné lieu à une nouvelle forme d'intervention, notamment en dédiant une ressource (souvent elle-même bénévole!) au recrutement, la formation et à l'encadrement des bénévoles nécessaires au bon fonctionnement des activités.

Si certains organismes culturels font appel au **Centre d'action bénévole** afin de combler leurs besoins en ressources humaines non rémunérées, le Pavillon des arts a choisi d'affecter une ressource bénévole à la coordination de ses bénévoles, laquelle est formée par une ressource du CAB.

Il y aurait toutefois lieu d'évaluer la pertinence et l'impact d'une démarche concertée des organismes culturels en matière de recrutement, formation et encadrement des bénévoles, ce qui permettrait de :

- **Soulager les ressources permanentes** de cette tâche, laquelle s'ajoute bien souvent à un horaire déjà surchargé.
- **Consolider et harmoniser l'apport des bénévoles** au sein des organismes.
- Mettre sur pied des **formations répondant à des besoins communs** des organismes (tâches liées à l'informatique, au Web et aux réseaux sociaux, organisation et participation à une campagne de financement, accueil de la clientèle...).
- Identifier des vases communicants visant à **valoriser et à rémunérer (non monétairement) le travail des bénévoles**.
- **Éviter que les bénévoles n'aient à payer pour faire du bénévolat** en harmonisant le remboursement de dépenses essentielles au sein des organismes culturels.

- Développer des stratégies visant à **inciter la participation bénévole des jeunes**, incluant une initiation à la vie démocratique, notamment en les préparant à siéger à divers conseils d'administration.
- **Faire connaître les besoins en bénévolat** à combler au sein des divers organismes ou lors d'évènements.
- Le **manque de bénévoles possédant des connaissances en informatique**, et ce, à tous les niveaux, représente un frein de plus en plus important à l'apport des bénévoles au sein des organismes.

Il va sans dire que l'écart entre les organismes faisant appel à de la main-d'oeuvre salariée et ceux reposant uniquement sur un apport bénévole est significatif, notamment au niveau administratif, recherche de financement et promotion pour n'en nommer que quelques-uns. Par ailleurs, la présence d'une ressource dédiée à la culture à la Ville de Coaticook permet à ces organismes de consolider leur implication dans la vie culturelle de Coaticook. Toutefois, suivant la disponibilité de cette ressource, ainsi qu'à la participation du Centre d'action bénévole, une attention spéciale devrait être portée sur la consolidation du bénévolat au sein de ces organismes, et ce, tant quantitative que qualitative.

D'autre part, il y a lieu de s'interroger aujourd'hui sur ceux et celles qui prendront la relève demain, c'est-à-dire les générations X et Y. À défaut de se préparer, bien des organisations survivront difficilement au transfert. Alors que la génération X tente de concilier travail-vie, la génération Y n'en est qu'aux premiers stades de sa carrière. Chose certaine, toutes deux ont moins de temps que les générations précédentes. Si leur participation bénévole doit être redéfinie, ces générations possèdent toutefois un avantage indéniable : Avoir grandi avec l'informatique.

Partenariat école-culture

Les partenariats entre le milieu scolaire et les organismes culturels demeurent quelque peu difficiles, notamment en raison de et sans être une liste exhaustive :

- La volonté et le mandat des lieux culturels d'**amener les élèves à découvrir et s'approprier ces espaces**. Des ateliers ou des visites d'artistes sont offerts en classe, mais visent plutôt à offrir aux écoles une solution de rechange ou un moyen indirect d'intéresser les élèves (et potentiellement leur famille) aux activités offertes par les organismes culturels.
- Le **manque de ressources financières des écoles**, notamment pour le transport, lequel coûte souvent plus cher que l'activité elle-même.

- Le **manque de temps des écoles**, lequel est limité en raison du programme pédagogique et doit inclure le temps de déplacement.
- Le **manque de flexibilité des écoles**. Le programme scolaire étant très chargé, une activité culturelle non planifiée risque fort de se heurter à une fin de non-recevoir, non par manque d'intérêt, mais par l'incapacité du système scolaire 'd'improviser' l'horaire de ses étudiants et de son personnel.
- Dans le cadre du programme La culture à l'école du ministère de l'Éducation, des Loisirs et des Sports, **l'obligation de recourir à une ressource culturelle inscrite au Répertoire de ressources culture-éducation**, ce qui limite l'accès aux artistes locaux ou de passage.

L'école est ouverte à la culture offerte dans sa région, mais elle est soumise à des contraintes évidentes et immuables. Les organismes qui souhaitent travailler avec le milieu scolaire doivent s'adapter à leur réalité, car l'inverse revient inévitablement à se battre contre des moulins à vent. **Il y aurait donc lieu de s'interroger si le véritable défi n'est pas de courtiser et d'intéresser les jeunes en dehors du temps consacré à l'école.**

Partenariat interorganismes

Conscients que l'union fait la force, les organismes, plus particulièrement le Musée Beaulne, la Bibliothèque Françoise-Maurice et le Pavillon des arts, ont établi des **partenariats afin de développer des forfaits culturels tripartites, de même que présenter conjointement des demandes d'aide financière**. Idem du côté de l'Harmonie de Coaticook qui planifie et organise des happenings culturels lors de ses concerts d'été en partenariat avec d'autres organismes (culturels ou non).

Les efforts sont fort louables, d'autant plus que ces organismes ont pendant longtemps travaillé en vase clos, non par manque de volonté, mais par simple habitude. Or, devant la diminution constante du financement et de l'apport bénévole, de même que la hausse incessante des coûts des produits et services, **une concertation accrue des organismes, et potentiellement des artistes et artisans, est plus que souhaitable, elle se veut presque incontournable.**

De par sa **ressource humaine à temps partiel dédiée à la culture (14 heures/semaine)**, laquelle se consacre, entre autres, à assurer une certaine concertation entre les organismes culturels, ainsi que le responsable des communications, la Ville de Coaticook assume en partie, via la Commission municipale de la culture, ce rôle de catalyseur des énergies en place. Toutefois, considérant que les organismes partagent des besoins communs bien réels, il a lieu de s'interroger s'il n'était pas plus profitable de viser à **résoudre ces problématiques en mettant en commun les faibles, parfois maigres ressources de chacun** en développant des outils qui profiteront à tous, tant humainement qu'économiquement.



Photo: Ville de Coaticook



Photo: Amélie Riendeau



Photo: Jordan Belknap



Photo: Vincent Cliche - Le Progres de Coaticook



Photo: Stéphane Lafrance - Tourisme Coaticook



Photo: Édith Thibodeau

Partie 4

Politique culturelle

Mission culturelle

La Ville de Coaticook reconnaît que le citoyen est l'acteur premier du dynamisme culturel de sa communauté. Sa participation et sa créativité doivent être stimulées et encouragées, ses efforts doivent être soutenus.

Principes directeurs

Les principes directeurs servent de pierre d'assise à la politique culturelle. Ils reposent sur l'expérience du passé depuis la première politique culturelle en 1995 et portent leur regard vers l'avenir. Ces principes visent à guider les élus dans leurs décisions et servir de lignes directrices aux citoyens dans leurs projets.

La culture contribue à la qualité de vie de ses citoyens et à leur développement

À travers ses manifestations, la culture permet au citoyen de consolider son sentiment d'appartenance en tissant des liens avec sa communauté, de développer son estime de soi en lui révélant son potentiel artistique et créatif, de l'encourager à s'accomplir en lui offrant des espaces et un auditoire, d'ouvrir ses horizons et son sens critique par une offre culturelle accessible et diversifiée.

La culture contribue au développement économique local

De par son pouvoir d'attractivité auprès des touristes, des familles, des commerces et des entreprises, ainsi que son important rôle d'intégration sociale, la culture joue un rôle majeur dans le développement économique de sa communauté.

La culture doit protéger, valoriser et animer le patrimoine

Le patrimoine est une richesse fragile et unique que l'on se doit de protéger. La valorisation et l'animation du patrimoine doivent révéler à la population locale à son histoire et intéresser la clientèle touristique à découvrir notre ville et sa région.

Le dynamisme culturel repose sur l'harmonisation et la convergence des ressources

Afin de consolider son accessibilité et assurer le développement de projets novateurs, la culture doit maximiser les retombées des efforts et montants investis par le développement de partenariats, ainsi que le partage de problématiques et de solutions commune

Axe d'intervention 1 :

Soutenir et harmoniser le développement culturel

Orientations

- 1.1 Maintenir et harmoniser le soutien apporté aux organismes culturels.
- 1.2 Développer une concertation intersectorielle globale axée sur la recherche de solutions répondant à des préoccupations communes.
- 1.3 Encourager le rayonnement régional et provincial des organismes culturels majeurs de la municipalité.
- 1.4 Favoriser les projets issus de partenariats entre les secteurs culturel, public et privé, de même qu'avec d'autres régions et organismes de l'extérieur.
- 1.5 Encourager les projets visant à faire reconnaître et assurer la visibilité des artistes et artisans locaux.
- 1.6 Soutenir les initiatives visant à assurer l'intégration et la mise à jour de la technologie dans le développement et la diffusion de l'offre culturelle.



Axe d'intervention 2 :

Favoriser l'accès et la participation de tous à la culture

Orientations

- 2.1 Promouvoir la culture et la pratique de loisirs culturels comme partie intégrante des saines habitudes de vie.
- 2.2 En respect avec la Politique familiale et des aînés de la Ville de Coaticook, développer une offre culturelle répondant aux besoins et aux contraintes de la famille d'aujourd'hui.
- 2.3 Combler les lacunes de l'offre culturelle en ciblant la clientèle préscolaire, les 11-18 ans, les personnes aînées et les familles en situation de pauvreté.
- 2.4 Stimuler la relève et encourager la production artistique chez les artistes aînés par un meilleur accès à la formation, au tutorat et aux échanges culturels.
- 2.5 Encourager les rencontres et les échanges entre les citoyens et les artistes.
- 2.6 Encourager l'émergence de nouvelles disciplines artistiques.
- 2.7 Élaborer une politique d'acquisition et de diffusion des oeuvres d'art.
- 2.8 Soutenir, valoriser et encourager l'apport et la formation des bénévoles au sein des organismes culturels.
- 2.9 Faciliter l'accès à l'information par des modes de diffusion diversifiés, ciblés et innovateurs.



Axe d'intervention 3 : Préserver et mettre en valeur le patrimoine

Orientations

- 3.1 Encadrer, harmoniser et soutenir la conservation du patrimoine archivistique.
- 3.2 Soutenir la conservation et la valorisation du patrimoine mobilier.
- 3.3 Faire connaître les différents incitatifs et mesures visant à préserver et protéger le patrimoine bâti.
- 3.4 Encourager les projets visant à diffuser l'histoire locale, animer le patrimoine, sensibiliser la population et assurer le transfert des savoir-faire traditionnels.
- 3.5 Prioriser les projets destinés à recueillir, diffuser et conserver le patrimoine immatériel de nos aînés.
- 3.6 Encourager la production d'archives visuelles et audiovisuelles.

Axe d'intervention 4 : Consolider l'alliance culture-nature

Orientations

- 4.1 Encourager, encadrer et soutenir les projets d'intégration de l'art public au milieu urbain, rural, ainsi qu'à l'architecture.
- 4.2 Poursuivre le développement du parc d'équipements culturels en aménageant des lieux extérieurs de manifestation culturelle et artistique.
- 4.3 Encourager l'organisation de concours et d'évènements culturels et artistiques.
- 4.4 Poursuivre le développement et l'accessibilité des espaces verts, parcs municipaux et lieux naturels en collaboration avec les artistes et artisans.

Le plan d'action qui découlera de la présente politique culturelle visera à identifier des objectifs mesurables et quantifiables répartis dans le temps et suivant la disponibilité des ressources humaines et financières.

Remerciements

La Ville de Coaticook tient à remercier tous ceux et celles qui ont participé à l'élaboration de cette 3^e édition de sa Politique de développement culturel, notamment les répondants au sondage mené à l'hiver 2012, les organismes culturels, ainsi que le mandataire de cet exercice, la Commission municipale de la culture.

Un merci tout particulier aux personnes suivantes :

Martine Bélanger, sculpteure sur pierre

Hélène Blais, directrice École Mgr-Durand, Comité culturel de la CSHC

Marc Boudreau, directeur, Pavillon des arts et de la culture de Coaticook

Karl Bourassa, historien

Marcelle Brière, présidente, Cercle des Fermières de Saint-Jean

Caroline Champeau, directrice, École secondaire La Frontalière

Marie Champagne, coordonnatrice, Table 0-5 ans de la MRC de Coaticook

Lynda Charbonneau, présidente, Cercle des Fermières de Saint-Edmond

Danielle Chouinard, représentante Coaticook, Table de concertation culturelle

Vincent Cotnoir, photographe professionnel, médiateur Coaticook Ma Ville!

Maxime De Longue Épée, conseiller en développement culturel, ministère de la Culture et des Communications du Québec

Michael Dougherty, président, Harmonie de Coaticook

Maïté Dumont, coordonnatrice du comité socioculturel de la Table 0-5 ans et accompagnatrice de la Voix des parents

Patrick Falardeau, directeur bibliothécaire, Bibliothèque Française-Maurice

Julie Favreau, coordonnatrice, Rues principales Coaticook

Sylviane Ferland, présidente, Les Scèneux du Pavillon

Marie-Claude Lamoureux, présidente, Radio coopérative CIGN FM

Francine Laroche, secrétaire-trésorière, Chorale la Clef des Chants

Susanne Martin, présidente, Cercle des Fermières de Saint-Marc

Carmen Michaud, présidente, Société d'histoire de Coaticook et Comité de toponymie

Patrick Morin, Centre d'action bénévole de la MRC de Coaticook

Monique Morissette, présidente, Table de concertation des aînés de la MRC de Coaticook

Josée Marie-Lise Robillard, Au/Pignon

Bertrand Thibeault, président, Coatic'Art

François Toé, directeur-conservateur, Musée Beaulne

Armande Veilleux, présidente, Chorale la Clef des Chants

Sylvain Véronneau, conseiller municipal et technicien en loisirs, La Frontalière

Comité de révision

Luc Marcoux, conseiller municipal responsable de la culture et président de la Commission municipale de la culture

Édith Thibodeau, agente de développement culturel, Ville de Coaticook

Shirley Lavertu, responsable des communications, Ville de Coaticook

Maryse Carbonneau, chargée de projet

